



Nicolas SYLVAIN



19^{ème} AVENUE



Proses diverses et Poésies
304 pages dont 76 d'illustrations & photographies.



Du même auteur :

- CŒUR SANS FRONTIÈRE
- LES ARBRES HORS DU TEMPS
- L'AMOUR ALCHEMISTE
- ARCADES MAJEURES
- PARABOLES
- AU JOUR LE JOUR EN PEU DE MOTS
- LE POÈTE CE ROI
- PERTINENCES
- SAVEURS ET SALVES DE MOTS
- L'ERMITE EXTRAVERTI
- LE PRÉSENT TRIOMPHANT
- EPHÉMÉRIDES
- MAINTENANT ET À TOUT À L'HEURE
- VESONTIO « ASUNTOS CORRIENTES »
- EASTER-OSTERN-PÂQUES
- CAHIER DU JOUR BISONTIN
- CÉANS
- RUE DU VAL D'AMOUR.



Sommaire :

I – L’Esthète comtois.....4
II – Vers le Temple intérieur.....59
III – Croquis.....103
IV – Qui aime bien châtie bien.....119
V – Amendements.....161
VI – Sans frontière.....257
VII – Sainte Russie.....278

Sommaire détaillée.....296
Mentions légales.....303



I -

L'ESTHÈTE COMTOIS





L'ESTHÈTE COMTOIS

I -

Ermite extraverti et diacre gallican,
j'évolue léger jubilant
au cœur du Printemps triomphant
-bien qu'il pleuve à grands coups d'arrosoir.
Il est midi, Porte Rivotte.
Je regarde passer, l'œil chaud approbateur,
-jeunes et accortes-
des Bisontines
aux formes affriolantes et onctueuses,
méprisant la mode asthénique
des squelettes.
Fi ! Des femelles décharnées,
vivent les Comtoises veloutées !



II -

Plume au cru,
j'ai vanté la Cancoillotte.*

Plume ailleurs,
j'ai célébré les belles un peu boulottes.

Je demeure un apôtre
n'honissant ni Gaudes **et ni l'épeautre ***

Comtois mais franc
internationaliste,
j'élance aussi ma vue de l'âme
entre les lames dentues des eaux
jusqu'au loin des lointains,
jusqu'au-delà des mers amères ou bien amènes.

Plume au cou,
je me sens couler des ailes
érectiles me dressant
au-dessus des essaims de seins
francs-Comtois et gaulois,
maghrébins et sibériens.



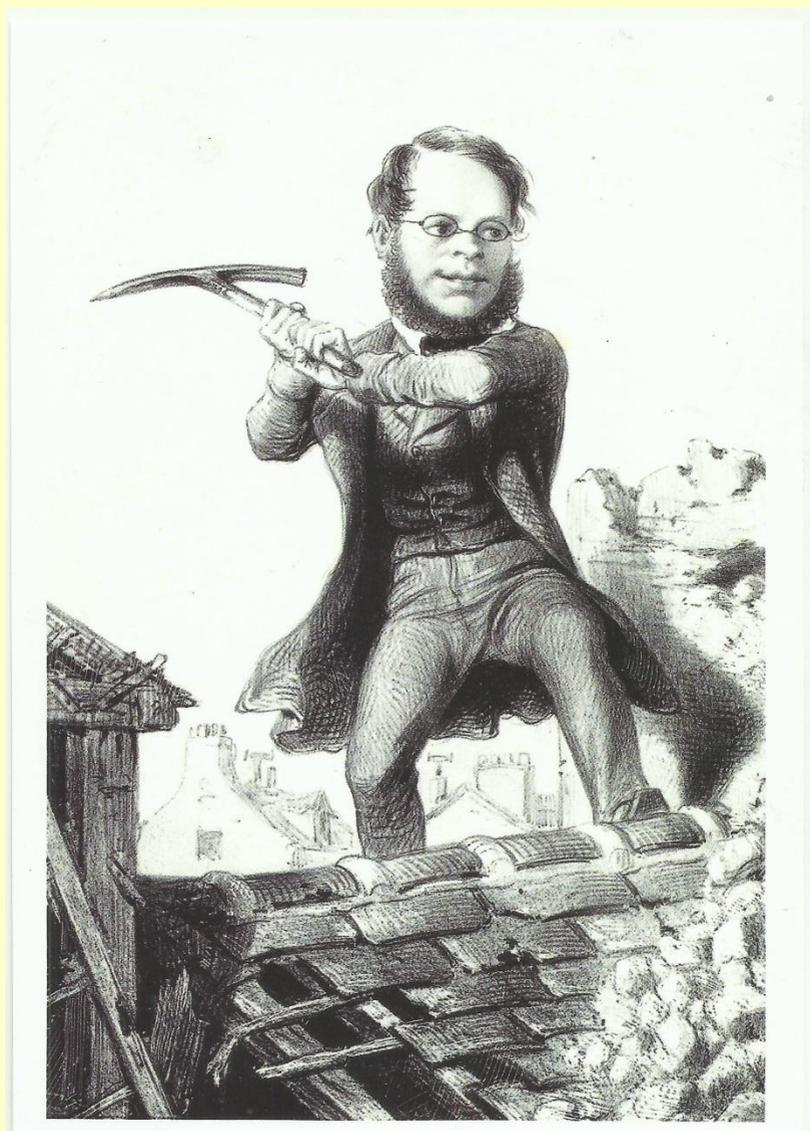
***Cancoillotte** ou *cancoyotte* est une appellation désignant un fromage français à pâte fondue fabriqué principalement en Haute-Saône, mais également en Lorraine et au Luxembourg

Les **gades (nom toujours employé au pluriel) sont une préparation culinaire composée de farine de maïs torréfié, mélangée à du lait.

***L'**épeautre** (*Triticum spelta*), appelé aussi « blé des Gaulois », est une céréale proche du blé mais vêtue (le grain reste couvert de sa balle lors de la récolte).

Plan de Besançon, 1750⇒
Sources : <http://memoirevive.besancon.fr>







LE PRÉCURSEUR

Allégorique et prophétique,
Ce dessin d'un siècle écoulé...
Que fuse un demain salvifique
Pour ce qui doit être écroulé !

⇐ Seul moyen pour détruire la propriété :
Proudhon (1848)



MERCI DOCTEUR !

Ô ! Juillet jubilant,
ma plume et mon ouïe jouissent.
J'avouerai que Louis-Ferdinand
n'a lésiné pour faire se bidonner
le lecteur éveillé, viril et déluré.

Ô ! Céline de « *Mort à crédit* ; » *
ébaudi dans ce roman que j'en ai ri !

Certes Courtial des Pereires
se fait sauter la cougourde avec du sang partout.
Nonobstant la menée
de la tragédie est impromptue
au détour de sentes hilarantes.

Docteur Destouches vous fîtes merveille en soignant par les mots. !

*Louis-Ferdinand Destouches, alias Céline (1894-1961) fut médecin
en Afrique, en Amérique, à Clichy et à Meudon.

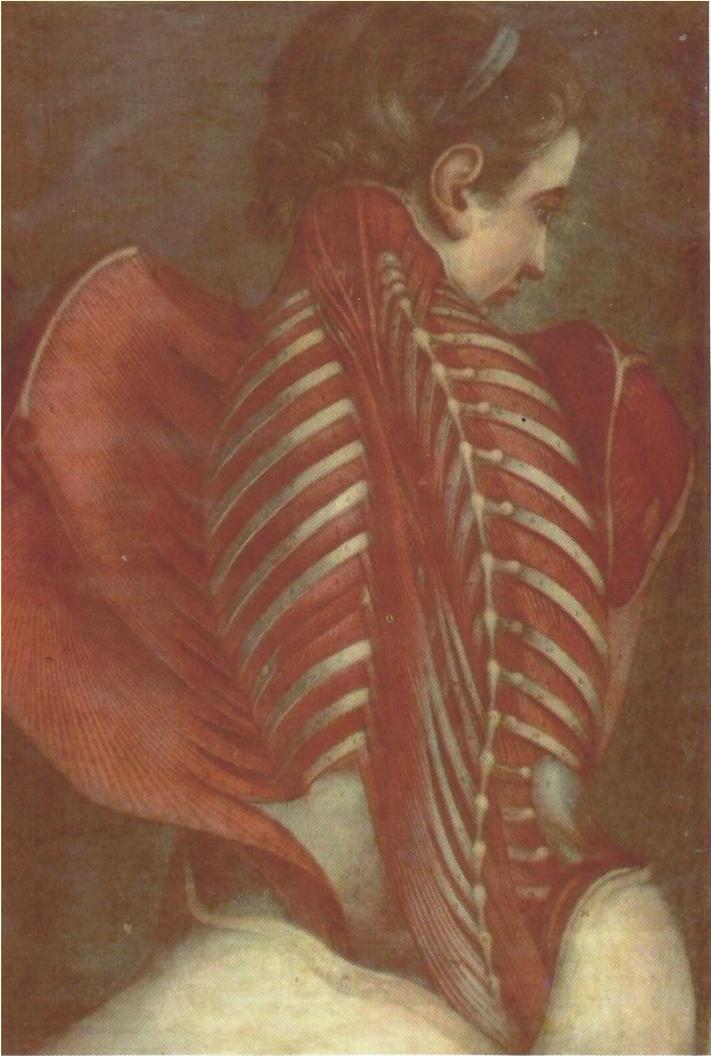
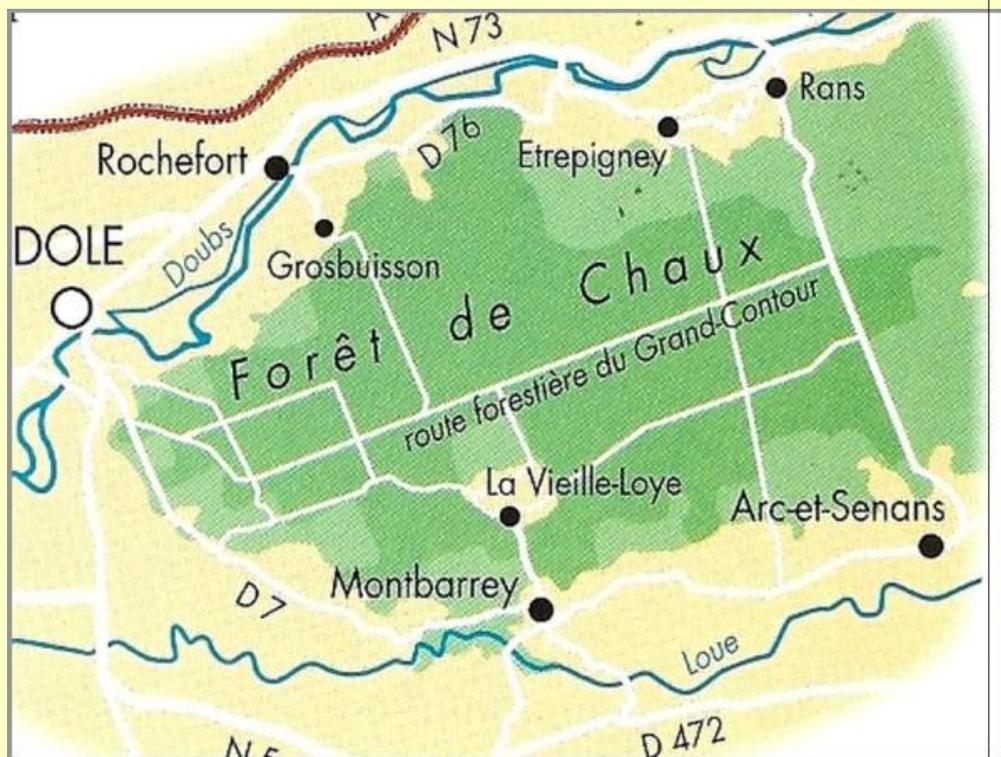


Illustration : « l'Ange anatomique »
<http://memoirevive.besancon.fr>





AMBASSADE

De l'Arbre d'or au chêne à Vœux ;
Du Sentier de Détente au Chê-ne Notre-Dame ;
De la Fontaine au Loup au Sentier du Guépier ;
Du Four à Fourg et vers Chissey ;
Du Moret au Pré Bas, je veux
Célébrer la forêt de Chaux très loin, oui dame !



CONCERT DU MARCHÉ

L'orgue est démocratisé
Dans la cité de Proudhon,
Même un concert du marché
Pour le 8 à Besançon !







CLICHÉ

Minettes à Midi
sur la « *Pas-se-elle*
des Poètes » à Dole.
Un chien voyeur suit de loin.
Mon Fuji s'y joint
-d'où cliché ci-joint.







BESANÇON

Quai Vauban, quai de Strasbourg ;
Elle alignait ses atours,
La ville au Doubs qui l'entoure,
Pour m'y retenir un jour.





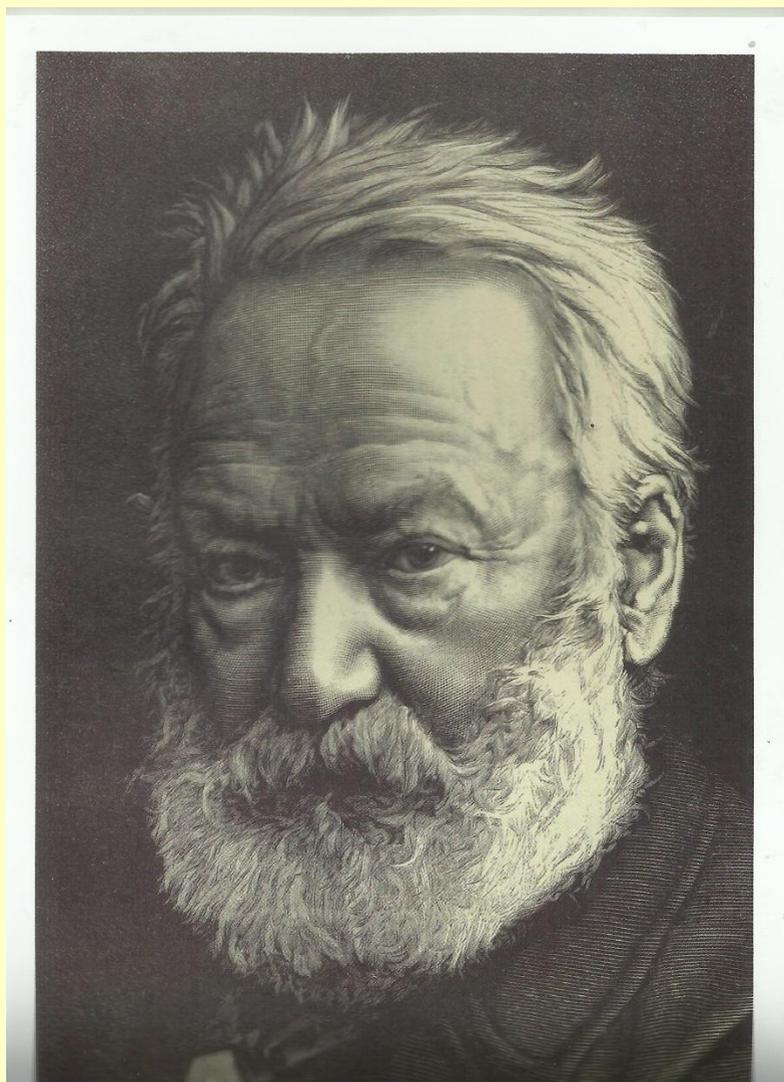
SQUARE GRANVELLE

Au bout du banc de bois,
Près du père Hugo j'ois *
Maints sons de ville en vrac
Au plein chœur de Bezac. **

*verbe archaïque « ouïr, entendre très irrégulier. « J'ois » = j'entends.

**Non argotique de Besançon.







VICTOR HUGO

Comtois – Bisontin peu de temps-
Auteur adoubé du talent ;
Vos écrits forts vous entraînent
A transgresser quelques frontières.

Telle est la rançon des grands hommes :
Ne pouvoir se figer *at home* ;
Mais partir et puis repartir
Pour mieux l'humanité servir.

⇐ <http://memoirevive.besancon.fr>



ATMOSPHÈRE BISONTINE

Entre le pont Battant
Et le pont Robert-Schwint *
Ma plume affûtée, fine, **
Trace un blason dorant

Le Doubs de la cité
Comtoise. O ! Capitale
De l'air vert et vital
Aux auteurs éveillés.

*Maire de Besançon de 1977 à 2001 (Ancien nom de ce pont :
Danfer-Rochereau)

**Enjambement de la rime.





Tram de Besançon venant du pont Battant



UBIQUITÉ RIMÉE

Petit quatrain,
De bon matin,
Suit mes chemins
-Et même en train,

En bus, en tram
De Besançon-
Le jour se trame
En vers-larrons.



PLÉBISCITE

O ! Doubs dolois des ans quatre-vingt-dix
-du tout début de ces années-
ce jour, ton eau m'envoûte, offerte et lisse.
J'y reviens ennobli
de mots de partout, numériques.





SYLVITHÉRAPIE

L'Automne est triomphant,
Mes ami(e)s rions franc !
Dans la forêt de Dole
Octo-bre m'auréole.

J'y vais l'humeur sereine
Et la plume en goguette.
Mon vers a bonne haleine.
L'un des Sylvains me guette.



QUATRAIN SOLAIRE

Tel est Dolois
Qui, vibrant de foi,
Bardé de soi
Ne renie sa foi !



AUTOMNE SYLVESTRE

Matin mâtin, mutin, dolois
Armé de vers, de leur ronron ;
L'air forestier accort, je dois
Trousser l'automne en mots féconds.





THÉRAPIE MARIALE

Notre-Dame de Chaux
-salut des cœurs problématiques-
vous me tancez de respirer
l'oxygène de Yahvé,
vert et gaillard pour l'âme en toutes saisons.
J'y viens, le cœur marial
dont vous m'avez fait don dès le berceau.
Puis les accros héréditaires
ont chahuté ce cœur physique.
Mais, cordialement, mon âme
n'a pas besoin d'un ECG *



Forêt de Chaux en haut du Val d'Amour
-la rue du Val d'Amour où je naquis-
forêt immense qui me fait chaud
-tant au cœur du corps que de l'âme-
je te pressens aussi
cathédrale végétale,
dédiée à Notre-Dame
de la Forêt de Chaux.

*Electro-Cadiiogramme.



MA SAISON PRÉFÉRÉE

Le Temps pour moi tressaute avant le lent Automne.
Le Printemps fuse en vert, l'Été grésille et tonne.
Octobre est un orfèvre ; il dore et rend les feuilles
Couleurs de lie, de lin, de rubis loin des deuils.

J'ai primé la saison qui m'est la plus divine,
Mais très humaine avec son teint d'aimable rousse ;
Tant que je la désire et que je la lutine.
Je trouve, en son retrait, sa philosophie douce.

Tombe et vole et survole, o ! Feuille ambrée cassante,
Tes sursauts ont laissé ma plume aisée vacante ;
Et je retrouve enfin ces envolées lyriques
Datant de ma façon prime et néo-classique.



Automne entre chaleur et froid qui ride et glace ;
Juste milieu qui n'est pour moi mitan de vie,
Mais plutôt le jardin, le kiosque sur la place,
Où l'être éveillé va s'asseoir, sage et ravi.

Je suis de ce bois-ci, vivant et souple et sûr,
Méritant la futaie où l'arbre racé dure.
« Sylvain » je renaquis, voici trente et neuf ans.
Tout au feu de ma vie je serai tisonnant

L'âtre d'or où se forge et se poli mon vers.
Je durerai longtemps nonobstant les bipèdes
Qui, depuis toujours vont, jaloux, vils et pervers ;
Tentant de me dompter pour que, las d'eux je cède.

Ils ont compté sans la Mort, un peu ma compagne,
Faisant le vide autour de moi dans la campagne
Qui me fut un enfer. Ô ! Glèbe, ô ! Bouse, ô ! Murs ;
Je ne vous reverrai jamais, je vous le jure.

Mais l'Automne en tous lieux ailleurs toujours m'attire.
De préférence avec le vers dense et classique ;
Argument percutant, massif, je dois le dire,
Pour me tirer de ma paresse emblématique.



Puis, relire Aragon m'est un autre argument
Pour dévider le vers avec plus d'engouement.
Tout comme à mes débuts, d'ailleurs, ah ! Mon cher Maître ;
Vous lire a suffi pour m'engager à renaître.

Je prends le Temps que Dieu, si généreux, me tend
A penser très souvent en vers et pour la rime.
C'est penchant naturel auquel fort je m'entends.
J'y vogue en nautonier galonné et sans frime.

Ici je clos la page à Dole en cet Octobre ;
Et ce m'est un plaisir affriolant pas sobre,
En sentiments goulus d'intellect rassasié.
Je célèbre, honoré, ma saison préférée.

Dole (Jura), entrée du château d'Azans.→





En descendant la Grapille de Battant.



RUE BATTANT

Bisontine et cosmopolite

la rue Battant sied à mes pas énigmatiques.

Des mots d'ailleurs sonnante du haut de l'eau du Doubs,
me rappellent à mes vues internationalistes.

L'Esprit me conduisit à Besançon

-par deux erreurs que je commis dans la montée de trains.

Le signe sonnait flagrant

pour moi qui suis rompu aux sorties ferroviaires-

Où l'Esprit vogue ainsi ma vie vague à plein vent.

Ah ! Mais malédiction si je reste statique

au quotidien local sans désirs de frontières...

Passant par Battant j'ai l'esprit sain battant

à voiles gonflées sur les lointains de mon Présent.



CLICHÉ, POUR VOUS, SUR LE VIF.

A mon stylet des mots brefs
Perle un ton d'or de l'automne.
Je le sertis pour vous et, *
*Franc, je n'ai pas l'encre atone.

*Enjambement de la rime.



Dole – Cours Saint-Mauris.



Dole – Canal vers Brevans.



À L'HEURE DE NONE * EN NOVEMBRE

À petits pas je louvoie
Le long de l'eau de l'Automne.
Décor auburn et dolois
Où ma plume ambrée ronronne

*none : neuvième heure (15h)



BONNE ADRESSE DU PRÉSENT DOLOIS

Internationaliste aussi
pour la fourchette ;
Je voyage ici – bien assis –
dans mon assiette.



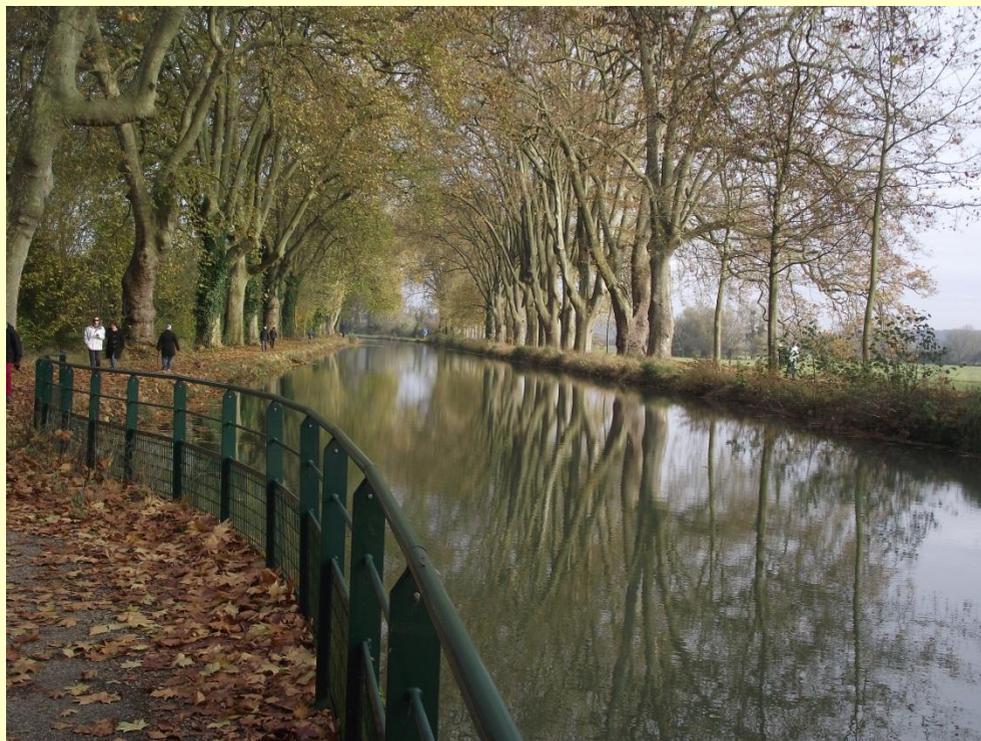
L'auter au Wok de Dole.





MOTS D'OR ET MORDORÉS

A l'entrée du château
-petit, lové, dolois-
Novembre porte beau.
Contemplatif je vois
-rutilants sur les feuilles-
des mots que je recueille.



Dole, le long du canal sur Brevans.



SUR LE NET DE L'AUTOMNE

Ambassadeur de Dole – en son Cours Saint-Mauris-
Loin de tout chauvinisme et de pignon sur rue
Je fraye avec l'Automne. Songeant au loin je tisse
Quatrains enlumines, sur le Net attendus.



LES YEUX NUMÉRIQUES

Mes deux yeux pour la photo :
Le premier vise à propos,
Le second voit des mots d'où
Naîtront des écrits pour vous,
Qui cingleront de la voile
Sur l'océan de la toile.





Auxonne (Côte d'Or) près du pont Bonaparte franchissant la Saône.



FRANC-GUIGNON BOURCOMTOIS...

Je vis sur quatre villes
Qui ne sont cités viles.
Comté, Bourgogne, et tiens :
Quel mouvant quotidien !





Cadre dans lequel le sommaire de ce 19^{ème} e-book a été arrêté :

MEDIATHÈQUE DE L'HÔTEL-DIEU

Téléphone : 03 84 69 01 50

Mail : mediatheque@grand-dole.fr

Adresse : 2 Rue Bauzonnet - 39100 DOLE.





II -

VERS LE TEMPLE INTÉRIEUR



Le nom de Dieu en hébreu : Yahvé
<http://memoirevive.besancon.fr>



OÙ SONT LES LITANIES DE DIEU LE PÈRE ?

Retrouver Dieu le Père

-duquel nous ont éloignés

les chichis doctrinaux des apostats nouveaux-

Retrouver l'Ancien Testament

-duquel nous ont éloignés

les théologies des fomenteurs du dieu nouveau-

Jetons les bibles aseptisées, dénaturées pour les lavettes !

-ces bipèdes lobotomisés fidèles d'un clergé dévoyé-

Oublions cet anti-pape noir

-sa misère de miséricorde-

promettant au tout-venant un paradis systématique !-

O ! Doctrines et théologies vaticandeuses

nous éloignant de Dieu ;

faisant de l'homme un dieu sans Dieu !

Où sont les litanies de Dieu le Père ?



LE PUBLICAIN

Le « *prochain* » est celui qui s'approche.

Quant à l'ennemi

-nous dit Marie-

fuyez-le pour ne pas le haïr !

-Surtout s'il va calotinant

à l'église incontinent-

Publicain je pars au loin des Pharisiens

et cherche Dieu

en d'autres lieux.



DIEU SANS PRIE-DIEU

J'aime à prier Dieu
dans les lieux sans prie-dieu,
au loin du brouhaha des mercenaires
apostats et marchands du temple.

Dieu en soi brute.

Dieu tel qu' Il est.

Son livre est l' Ancien Testament
-réunissant Juifs et Chrétiens-
ce qui est loin d'être anodin.

Et notons que les Musulmans
ni voient pas d'objection
-ni d'associationisme-
ce qui est loin d'être bénin.

Comme quoi Dieu seul suffit !

C'est pourquoi j'aime à prier Dieu
dans les lieux sans prie-dieu.



QUESTIONS POUR LE MONDE NOUVEAU.

L'euthanasie restera crime

-le Décalogue n'étant pas modulable-

Mais que l'homme s'ingéniât à chercher

un remède pour ne pas vieillir ;

je serais priant Dieu

qu'Il validât l'évolution.

(Précisant que la Mort garderait sa moisson).

L'homme, donc, serait-il né pour la fatalité ?

La vie de l'homme est un échec.

L'histoire d'Eve et d'Adam fait la nique à la Science.

Dieu créa l'homme à son image ?

A quoi rime pour cet homme

ce don vers un destin hideux ?

Mourir de vie sur terre pour l'Autre Dimension ;

mais présentable, en somme,

pour faire honneur à Dieu.



VERS LE TEMPLE INTÉRIEUR.

Lorsque la Reine du Ciel –en larmes– insiste pour que le monde se convertisse, elle ne communique aucune adresse de boutique ou de secte, à laquelle adhérer et cotiser, non ! Elle nous renvoie au Décalogue et à l’Evangile (dont le point culminant de l’enseignement de Iéshoua’ est le Sermon sur la Montagne), « *se convertir* » signifie retourner ses modes de penser et d’agir, tout centrer sur Dieu, en faire son axe de fonctionnement. Les liturgies et les quêtes restent là, tapinant dans les rues du doute pour celui dont l’âme a besoin de béquilles ou de prothèse. Les prophéties nous annoncent la destruction des deux tiers de l’humanité, immanquablement nous pouvons en déduire qu’églises, mosquées, synagogues



et temples disparaîtront. D'où l'urgence de la construction de notre Temple intérieur. L'actuelle faillite des églises et des religions vient de leur récupération par des mercenaires voulant sauver les autres alors qu'ils ne le sont pas eux-mêmes.

Certes, pour l'heure, la Reine du Ciel insiste sur la confession mensuelle auprès d'un prêtre, ainsi que sur la communion valide fréquente (pas de communion dans la main). Il faut lui obéir ! Nous vivons une période de transition avant l'impossibilité de recourir à ces deux sacrements. Autant songer, donc, à la construction de notre temple intérieur ! La Communion spirituel secours majeur donné par le Ciel en est un élément - et le plus important.



COMMUNION SPIRITUELLE

“La communion spirituelle produit dans l’âme de grands fruits. Bien des âmes ont plus gagné par la communion spirituelle que par la communion sacramentelle.

Mes enfants, il y a des âmes qui ont gagné par elle dix mille fois plus de mérites que par la communion sacramentelle, soit à cause de l’absence de prêtres, soit qu’elles aient été repoussées par l’autorité.

Cette belle pratique de la communion spirituelle, qui est rare aujourd’hui, me dédommage du grand abandon où l’on me laisse. Les avantages sont grands, surtout si l’on cherche à divulguer cette pratique ».

(Notre Seigneur Jésus-Christ à Marie-Julie Jahenny, le 28 Février 1878).



ACTE POUR LA COMMUNION SPIRITUELLE.

Jésus – Fils de Dieu – je crois à Votre présence sacramentelle dans l’eucharistie célébrée valablement.

Je crois aussi qu’initialement Vous êtes présent partout ailleurs pour celle ou celui qui Vous cherche et qui Vous invoque. Je crois également que manger Votre corps et boire Votre sang, c’est encore et surtout vivre en actes les paroles que Vous nous avez enseignées ; qu’à Votre exemple nous nous donnions à nos frères. Je crois enfin que les véritables ermites éloignés de tout lieu de culte vivaient en Votre présence et communiaient souvent – sinon tout le temps – directement à Votre souffle.



Je Vous aime plus que tout malgré ma faiblesse à Vous le prouver, et je désire que Vous veniez dans mon âme. Venez-y spirituellement et effectivement ! Je Vous embrasse comme si Vous étiez déjà venu et je m'unis à Vous tout entier. Ne permettez pas que j'aie jamais le malheur de me séparer de Vous ! Ainsi soit-il !

Eglise de Dole-Azans (Jura) ⇒





FOI SANS COIFFE

Oh ! À bas la calotte
Des religions falotes.
Iéshoua' initiez-moi
Aux voies de la vraie foi !



ENCORE LES MARCHANDS DU TEMPLE.

Les bruits de quête
m'inquiètent,
me rendant l'âme pas du tout quiète.

Lors on prostitue le Divin
en en tirant source de gains.

C'est incongru ces bruits de sous,
les doigts qui les ont tripotés
iront souiller l'hostie sacrée,
par la communion dans la main.

Satan se la tape sous les cloches :
la Messe de ces marchands du temple
apostasie et s'effiloche.



NI FLEURS, NI COURONNES !

Les êtres les plus près de Dieu
Indubitablement sont ceux
Desquels sur terre il ne demeure
Quasiment rien, sinon que cendres.
Il faut que de l'humain tout meurt,
Ensuite à Dieu il peut prétendre.



TEMPLE INTÉRIEUR

Adieu les marguillers !
Au diable les chaisières !
Je cherche, sans œillères,
Dieu libre hors des clochers.



POUR UNE JEUNE FILLE.

Visage hors du Temps
-puisqu'âme éternelle-
Un jour, demoiselle,
Tu redeviendras.

Mais sur terre entends
Les pressants appels
Répétés de Celle
-Fœderis arca- *

Priant, pleurant pour
Le salut des âmes
Très au loin des flammes
D'un réel enfer.

Fuis les damnés sourds,
Leur mépris infâme
Des lois de Dieu ! Dame !
Ils sont pleins de vers.

*Arche d'alliance.



RÉSURRECTION

Nous vivons la transition
Avant la fin des nations ;
Fin d'états, fin des frontières.
Le monde est mourant, j'espère
-Épargné par son tombeau-
Neuf m'ouvrir aux cieux nouveaux.



ÉGLISE DE SATAN

Adieu ! Vaticandieu-
se-ries ; le Diable a mis
En décoction sa queue
Dans l'eau des liturgies.





ADÉQUATE ORAISON

A cette âme endormie
Tout au long de sa vie ;
Dieu donnez sans appel
Le réveil éternel !



MEA CULPA ! *

C'est ma faute, oh ! C'est ma très grande faute
d'avoir calotinement séparé âme et corps.
L'arbre est racines griffées en terre
et branches érectiles brandies au Ciel.
Iéshoua' fut homme et Dieu.
L'Eglise qui L'a trahi traîne aux tranchées de sa défaite.
Kyrie eleison !
Un hérétique je suis si
adhérant à ses noires injonctions
je recrucifie Iéshoua'.
Je renie religions de mort
-et sectes criminelles-
afin de ne plus confesser :
« *Mea culpa !* »

*C'est ma faute !



DROITS DE DIEU

Nous nous félicitons et rendons grâce
Lorsque Dieu a vaincu les dégueulasses.
Racisme, athéisme et pensée unique,
Hélas ! Font des Français un peuple inique.



DIVINE PROVIDENCE

Exultons et jubilons
Quand Dieu, grâce à quelques pions,
Peut se dire : « *échec et mat ;*
L'homme il faut que je le mate ! »



APRÈS LE CHÂTIMENT

Tout va disparaître :
Les monuments, les livres.
Il convient de vivre
Pour le monde à renaître



MAÎTRES SALVATEURS

Merci Thomas ! Merci, Arthur !
Grâce à vous mon âme est mature.
Les boutiquiers des religions
N'achèteront plus ma raison.

*Thomas von Kempen (1380-1471) auteur de « L'Imitation de Jésus-Christ » - Ed. Clovis – 9,50€

-Arthur Schopenhauer (1788-1860) « L'Art de se connaître soi-même » - Ed. Payot Rivages poche / Petite Bibliothèque – n° 830 – 5,60€



L'APRÈS-VATICAN II

Les deux tiers de l'humanité
Disparus : que sera l'Eglise ?
Oh ! Ras-de-marée de surprises
Noyant à jamais le Passé.



REGINA PROPHETARUM *

« *Prophète-s* » qui parlez pour Dieu ;
Vous demeurez intarissable...
Mais l'homme a prostitué ses yeux
Et tous ses sens au périssable.

*Reine des prophètes la Vierge Marie.



LE GRAND MONARQUE

Dieu, relevez la France
En lui sacrant un roi ;
Qu'extirpée de l'errance
Elle irradie de foi !



SINGES EN BATISTE

Des affections psychiatriques
Ont concocté quelques saints.
L'Église abusée, bernique !,
Canonisa des malsains.



OÙ SONT LES VRAIS ÉVANGILES ?

Caveatis ! Caveatis ! *
Satan le Diviseur vous tisse
Dévotions et engouements pieux
Pour mieux vous écarter de Dieu.

*Latin : prenez garde !



SAVOIR-VIVRE NÉCROLOGIQUE

Cachez la Mort, c'est votre affaire !
Ne nécrosez pas la vie claire
Des vivants ! A chacun sa bière
Que l'on ne boit avec son frère !



2 NOVEMBRE

« *Champ de la paix* »

ou « *Grand jardin des pierres* »

-selon les mots de Barbara-

Pour moi : « *le Champ du grand repos et du dernier silence* » ;

tell est le ci-me-tère ou l'enclos des corps morts

-demeure d'ailleurs égalemnt périssable-

mais l'âme honnit ces lieux définis du fini.

L'âme est lame qui ne connaît les larmes ;

fusant illico du corps lorsque la mort a pris la vie ;

preste, l'âme a jailli au tribunal du juste Juge,

n'ayant plus jamais rien à voir

avec le grand Jardin des pierres,

où le dernier silence a dissout les corps morts.



LE FUNAMBULE

La Toussaint-
-tous les saints Là-Haut-
 et puis les humains
-tous ceux qui sont tout seuls
 sur Terre et pas encore sous terre-
Tour à tour, la nuit, le jour ;
 je vais et viens entre ces Dimensions.
Oh çà ! La nuit je ne me fixe pas,
 n'étant qu'un singe en batiste,
 je ne puis rester au Royaume de la Perfection.
L'on me renvoie sur terre
 en m'exhortant à gérer les dégâts
-dont je fus l'héritier
 Karmique et atavique-
Et l'on me somme de ne point faire d'autres dégâts
 que ceux que j'ai commis déjà.
La Toussaint
-tous les saints Là-Haut-
 et moi le funambule
 de l'équilibre âme et corps.



CIMETIÈRE BUISSONNIER

Oh ! Fus-je un collaborateur de la Camarde ?
Oui !

Comme enfant de chœur.

Et comme organiste.

Et comme sacristain.

Du « *Dies iræ* » au « *Sur le seuil de sa Maison* » ;
j'en entendis de vert de gris
et d'apostat vaticandoux !

Mais,

tant qu'on a la santé
de l'âme et du corps,
on peut survivre au catafalque
du contre-sens des Evangiles.

Et c'est pourquoi depuis lors
j'ai laissé les morts
enterrer leurs morts.



DIEU SEUL SUFFIT.

Rester seul avec Dieu,
En fuyant les haineux,
N'est pas la solitude
Mais la béatitude.

Crédit photo : Ermite en montagnes du Nord de l'Ethiopie.⇒

-Compagnies du Monde

45 rue de Courcelles – 1er étage

75008 Paris.

Métro Courcelles (M2) ou St Philippe du Roule (M9)

Tél.: 01 55 35 05 05

info@compagniesdumonde.com)





PIEUX GÉNOCIDES...

Dieu est trahi. Les religions
S'en vont méprisant la raison.
Assez de bobards criminels
Saignant l'œuvre de l'Éternel !





PROTHÈSE

Qui, par obligation, fréquente
Un temple extérieur
N'a pas, dans son âme indolente,
De temple intérieur.





APÔTRES DES PREMIERS TEMPS NOUVEAUX

Les apôtres des premiers temps
Du Monde appelé « *nouveau* »
Se lèveront résolument,
Portant l'ancien au tombeau.

L'essaim de saints n'existera
Plus dans les calendriers ;
Lors le polythéisme, hurra !
Laisant le seul Dieu régner

A quoi ressemblera l'Eglise ;
Deux tiers de l'humanité
Rayés de la Terre ? Oh ! Surprise :
Impeccable chrétienté,



Neuve et pareille à l'origine
Sans un seul théologien.
Pauvre et lavée de ces doctrines
Divisant les paroissiens.

Un seul livre aura survécu
Au radical Châtiment :
La Bible, aussi sera vécu
L'Évangile incessamment.

Pour un tel Monde aussi nouveau
Je suis partant dès ce jour.
Je mène à l'abattoir les veaux
D'or et tous leurs faux discours.

Mon seul aveu
-surtout :
Je crois en Dieu,
c'est tout !



LA DIVINE ASSOCIATION *

Jésus, radical, nous propose
-non pas un marché quelconque-
 mais une réelle association :
 nous œuvrons au Royaume de Dieu-
-en commençant par respecter Ses lois-
 et Lui veille sur nos intérêts licites au quotidien.
Il suffit de prier et de veiller comme Il le dit,
 et c'est parti pour la divine
 association.



*31 » Ne vous inquiétez donc pas et ne dites pas: 'Que mangerons-nous? Que boirons-nous? Avec quoi nous habillerons-nous?' ³² En effet, tout cela, ce sont les membres des autres peuples qui le recherchent. Or, votre Père céleste sait que vous en avez besoin. ³³ Recherchez d'abord le royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné en plus. ³⁴ Ne vous inquiétez donc pas du lendemain, car le lendemain prendra soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine. »

(Mathieu,
VI, 31-33)



« Tous ceux qui chaque jour récitent le Rosaire, rendent visite au Saint-Sacrement, se confessent et communient les premiers samedi du mois, verront les peines du purgatoire qu'ils ont méritées mais sans y entrer, ils passeront directement au Ciel »

(Notre Dame des Douleurs, Escorial,
Espagne, le 3 Décembre 1983)

« Prières demandées par le Ciel pour notre temps
– Jean-Pierre Jouanneault – Ed. Résiac – 62
pages – 3 €.



Eglise de Dole-Azans (Jura)



III -

CROQUIS



PAMPHLETS,
BRÛLOTS ET AUTRES
TEXTES POLÉMIQUES

NON

Choix
de textes en
langue française
de la bibliothèque
municipale de
Besançon

EXPOSITION
17 SEPT. > 22 OCT. 2016
BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDE ET DE
CONSERVATION DE BESANÇON
1 RUE DE LA BIBLIOTHÈQUE

 **B** **A** **M** BIBLIOTHÈQUES ET
ARCHIVES MUNICIPALES

Ville de
Besançon



HISTOIRE DE CULTE

La sacristaine
-Caractérielle,
Sèche et hautaine-
Morbleu ! Me père.



LA POISSE AU CULTE

L'archevêque anxieux s'oublie,
Griffe et mord gris de soucis :
Le dernier denier du culte
Dégingole en baisse occulte



DAME-PIPI D'ÉGLISE

La sacristine - ou sacristaine-
Vaticandeuse, épouvantail,
Fait que désormais je me taille
De tout clos du culte de haine.



APOSATAT VATICANDEUX

Le curé en casquette
S'affairait au maître-autel
De sa cathédrale. Oh ! Quel
Impie que Satan guette.



MÉMÈRES DE LA MODERNITÉ

Tifs tout courts et futal
en sac à pommes de terre,
Les mémères ont même air,
de Grebauluc à Saint-Calot.



RELÈVE DES STARS DU CRU

Quand Dédé, Jacky, Jack ou Pierre
Seront portés raidis en terre,
Il faudra forger - c'est le hic -
D'autres glands locaux médiatiques.



DERNIÈRES VOLONTÉS

Dédé, et depuis des années,
avait prié et supplié
pour calancher en Février
-pas n'importe quel jour
mais le 31 Février-
Or il finit par décéder
un autre jour.

Dès qu'il fut par la Mort niqué
on l'entuba dans la chronique nécrologique,
on l'encaissa entre six planches,
on rameuta les anciens cons
-anciens battus-
et tous triquèrent de la médaille
après l'avoir bien astiquée.



Radio-Colza, La Bouse-en-Verve
-et l'Écho des Navets-

postillonèrent du bec ou de la plume.

Ah çà ! L'on vit qu'il ne fut pas
pané du panégyrique.

Ses obsèques furent grillés sans présence de mézigue ;
à la barbe des élus
je boudai ce barbecue.



NOSTALGIE BELLIQUEUSE

Rue Général-Pètoire
J'aime à roder le soir.
J'ai la nostalgie raide
De l'Armée. Mars, à l'aide !



ÉTAT-MAJOR DE LA MORT

Alcool, tabac, Sida,
Auto, cholestérol ;
Aux basques du trépas,
Agents damnés se collent.



CROQUIS DU CRU

Trois pédales octogénaires
papotent en gare et se bécotent.
Qui sont ces si séniles
cons autochtones ?
Des sommités, bien que mités.
Pour moi, grand pêcheur à la ligne
de vers instantanés ;
je croque ces trois quidams du cru
vicieux, sous mes yeux malicieux.



TALANTUEUX...

C'était un peintre de Talant
-mais sans aucun talent-
aussi habitait-il Talant.

Il disait : « *Je suis un rat mort.
Radio-Cambuse de m'écouter refuse.
Le Rien Public m'a claqué la porte à la chique.
Je suis la courge en ce canton de bourges.
Je suis un peintre de Talant
dont on tait tant le grand talent. »*



SÉLECTION SURNATURELLE

Sur cent personnes

Comptez quatre-vingt-cinq « *bipèdes* » ! *

Mais Dieu me donne

Ami(e)s qui de l'esprit procèdent.

*Cf. : Arthur Schopenhauer – « **L'Art de se connaître soi-même** » -
Payot « Rivages poche / Petite Bibliothèque » – N° 830.- 5,60€ -



DÉMOCRATIE NUMÉRIQUE

Sur les forums de l'Internet
Les frustrés et les idiots pètent.
Démocratie des temps débiles :
La parole est pour les imbéciles.



IV -

QUI AIME BIEN CHÂTIE BIEN !



Arthur Schopenhauer
(Portrait de Ludwig Sigismund – 1815)



« **A** trente ans déjà, j'étais plus que las de devoir considérer comme mes semblables des êtres qui ne le sont en rien. Tant que le chat est jeune, il joue avec des boulettes de papier parce qu'il croit qu'elles sont vivantes, qu'elles sont semblables à lui. Mais une fois devenu grand, il sait ce que c'est et n'y touche plus. Il s'est passé la même chose pour moi avec les *bipèdes*. *Similis simili gaudet* (Le semblable se réjouit de son semblable) : pour être aimé des hommes, il faudrait leur être semblable. Au diable cette idée ! Ce qui les rassemble et les fait tenir ensemble, c'est leur vulgarité, leur petitesse, leur insipidité, leur faiblesse d'esprit, leur médiocrité. D'où le salut que j'adresse à tous les *bipèdes* : *pax vobiscum, nihil amplius !* (Que la paix soit avec vous, et rien de plus !) Quand il est jeune l'homme de noble espèce croit



qu'entre les hommes, ce sont des relations *idéelles* – celles qui reposent sur une similitude de vues, de façons de penser, de goûts et de capacités intellectuelles – qui sont les plus importantes, qui comptent le plus pour créer des liens entre eux. Or il réalisera plus tard que l'important, ce sont les relations *réelles*, autrement dit celles qui s'appuient sur un quelconque intérêt matériel. Ce sont ces relations-ci qui constituent le fondement de presque tous les liens sociaux. On peut même dire que la majorité des hommes n'imaginent pas qu'il en existe d'autres. Plus vous vous élevez dans les hautes sphères de l'esprit, plus les hommes vous paraîtrons communs. »

Arthur Schopenhauer
« L'Art de se connaître soi-même »
(Pages 111, 112)
Rivages poche / Petite Bibliothèque
Payot – 152 pages – 5,60€



**ARTHUR
SCHOPENHAUER**

**L'art
de se connaître
soi-même**

PRÉFACE DE FRANCO VOLPI



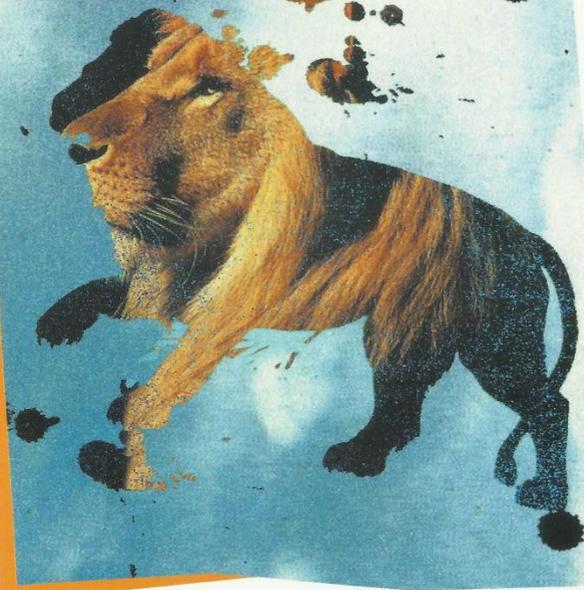
Rivages poche
Petite Bibliothèque



Nietzsche

Ainsi parlait Zarathoustra

Présentation par
Paul Mathias
Traduction par
Geneviève Bianquis



GF



« **F**uis, mon ami, réfugie-toi dans ta solitude !
Je te vois abasourdi par le vacarme des grands hommes et harcelé par les aiguillons des petits.

Les rochers et les bois sauront se taire, gravement, en ta compagnie.

Sois de nouveau semblable à cet arbre que tu aimes, avec sa large ramure, silencieux, aux écoutes, suspendu au-dessus de la mer.

Où cesse la solitude commence la place publique ; et où commence la place publique commence aussi le vacarme des grands comédiens et le bourdonnement des mouches venimeuses.

Dans le monde, les meilleures choses ne sont guère appréciées s'il ne se trouve quelqu'un pour les mettre en scène ; ces metteurs en scène, voilà ceux que la foule appelle les grands hommes.

La foule n'a guère le sens de ce qui est grand, je veux dire de ce qui est créateur. Mais elle est sensible aux metteurs en scène et aux acteurs des grandes causes.

Le monde tourne autour des inventeurs de valeurs nouvelles, il tourne d'un mouvement invisible. Mais autour des comédiens, c'est la foule



qui gravite, et la gloire ; et l'on dit qu'ainsi va le monde.

Le comédien a de l'esprit, mais un esprit dénué de conscience. Il croit toujours à ce qui lui permet d'amener les autres à croire – à croire en *lui*.

Demain, il aura une croyance nouvelle, et après-demain une plus nouvelle encore. Il a des perceptions rapides, comme la foule, et des intuitions changeantes.

Renverser, c'est ce qu'il appelle démontrer. Affoler, c'est ce qu'il appelle convaincre. Et le sang est à ses yeux la meilleure des raisons.

Une vérité qui n'est faite que pour des oreilles délicates, il l'appelle mensonge et néant. Au fond, il ne croit qu'aux dieux qui mènent grand bruit dans le monde.

La place est encombrée de bouffons solennels et la foule se glorifie de ses grands hommes ; elle salue en eux les maîtres de l'heure.

Mais l'heure les presse ; aussi te pressent-ils à leur tour. Et toi aussi ils exigent que tu leur répondes par oui ou par non. Malheur à toi si tu veux t'établir entre le pour et le contre !

N'envie pas ces intransigeants, ces impatients,



adorateurs de la vérité ! Jamais encore la vérité ne s'est abandonnée aux bras des intransigeants.

A cause de ces impulsions retourne dans ta retraite : ce n'est que sur la place publique que l'on vous assaille ainsi pour tirer de vous un oui ou un non.

La vie des puits profonds se déroule avec lenteur ; il leur faut attendre longtemps avant de connaître ce qui est tombé dans leurs profondeurs.

Tout ce qui est grand fuit la place publique et la renommée ; c'est loin de la place publique et de la renommée qu'ont toujours vécu les inventeurs de valeurs nouvelles.

Fuis, mon ami, réfugie-toi dans ta solitude ! Je te vois harcelé par les mouches venimeuses. Réfugie-toi où souffle un vent rude et fort !

Réfugie-toi dans ta solitude ! Tu as vécu trop près des petits et des minables. Fuis leur vengeance invisible ! Ils n'ont à ton égard qu'un sentiment, la rancune ».

Friedrich Nietzsche

« Ainsi parlait Zarathoustra »

(Pages 90 à 92 – extraites du chapitre « Les Mouches de la Place publique »

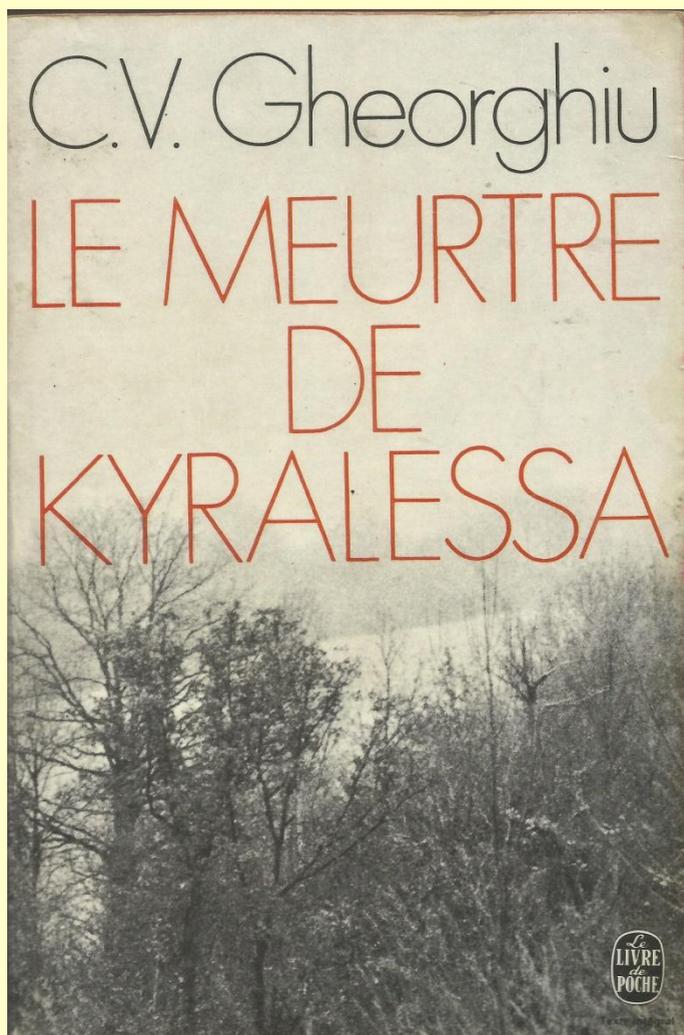
GF-Flammarion n°1302 – 477 pages – 4,80€



Friedrich Wilhelm Nietzsche (prononcé [ˈfʁiːdʁɪç ˈvɪlhɛlm ˈniːt͡ʃə], souvent francisé en [nit͡ʃ]) est un philologue, philosophe et poète allemand né le 15 octobre 1844 à Röcken, en Prusse, et mort le 25 août 1900 à Weimar, en Allemagne.

L'œuvre de Nietzsche est essentiellement une critique de la culture occidentale moderne et de l'ensemble de ses valeurs morales (issues de la dévaluation chrétienne du monde), politiques (la démocratie, l'égalitarisme), philosophiques (le platonisme , mais surtout le socratisme, et toutes les formes de dualisme métaphysique) et religieuses (le christianisme et le bouddhisme). Cette critique procède d'un projet de dévaluer ces valeurs et d'en instituer de nouvelles dépassant le ressentiment et la volonté de néant qui ont dominé l'histoire de l'Europe sous l'influence du christianisme ; ceci notamment par l'affirmation d'un Éternel Retour du même et par le dépassement de l'humanité et l'avènement du surhomme. L'exposé de ses idées prend dans l'ensemble une forme aphoristique ou poétique.

Peu reconnu de son vivant, son influence a été et demeure importante sur la philosophie contemporaine de tendance continentale, notamment l'existentialisme et la philosophie postmoderne ; mais Nietzsche a également suscité ces dernières années l'intérêt de philosophes analytiques, ou de langue anglaise, qui en soutiennent une lecture naturaliste remettant en cause une appropriation par la philosophie continentale jugée problématique. *(Wikipédia)*

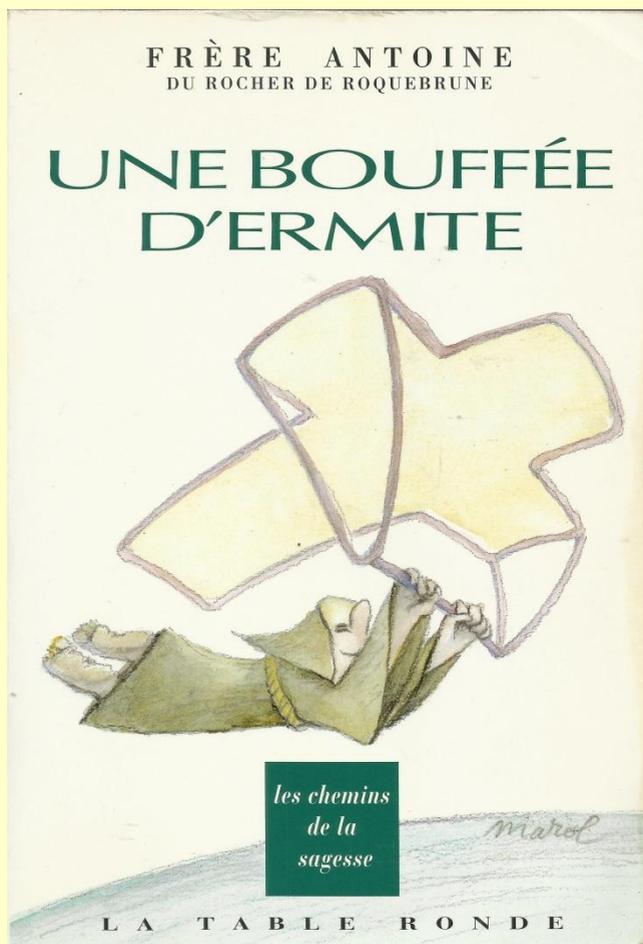


Le Livre de Poche n°2831 - 446 pages (1970)



« **T**out laisser. Car 'un' est plus important que le troupeau. Le Christ, pour une seule brebis, a abandonné le troupeau. Parce que le troupeau, la masse, la foule, le nombre, la collectivité, c'est quelque chose de faux. Il n'y a d'important que l'unique. Chacun de nous est plus important que le monde entier. Tout ce qu'il y a de grandiose, fait de main d'homme, est fait pour l'un, par l'individu, par l'unique, jamais par la masse. Par le nombre, on peut tout au plus choisir un maître, ou faire de la politique. *L'un* a tout inventé et tout fait. L'Esprit Saint est descendu sur chacun, pris individuellement. Dieu n'a jamais parlé aux foules, ni aux masses, mais à des individus, à Moïse, à Abraham. L'Esprit Saint est descendu sur chaque apôtre ».

Constantin Virgil Gheorghiu (opus citus page 138)



« Une Bouffée d'ermite »

Frère Antoine.

La Table ronde – Les Chemins de la Sagesse.

(1992)



L'ABOMINABLE VISION SOCIALE.

Quand on écoute la radio, on entend tous les jours et toutes les demi-heures des catastrophes, accidents, noyades, incendies, meurtres, famines. La question qui surgit d'un auditeur attentif et compatissant est la suivante : « *S'il y a un Dieu, que fait-il ?* » Si le monde n'est pas absurde, que viennent faire ces malheurs ?

C'est que le malheur n'est pas dans le monde...mais bien dans la question du bonhomme. L'homme s'est fabriqué une vision des choses et des gens « *collective* », une vue d'ensemble, une vision sociale. Et c'est justement le social qui est le malheur du monde. Ou plutôt le malheur du bonhomme qui se laisse berner par cette chose diabolique qu'est la vision sociale, cette vision collective, cette vue d'ensemble qui lui permet de râler, de s'en prendre à Dieu s'il y croit malgré



tout ou à ses frères impuissants ou aux systèmes...et faisant cela, il se lave les mains comme Pilate en disant : « *Je suis innocent du sang des autres.* »

Dieu, Lui, ne connaît pas la vue collective et cela, chez Lui, n'est pas un manque, car cette vision collective est une illusion d'optique.

Le bonhomme qui grille dans un incendie a l'œil de Dieu qui le foudroie du regard. Le bonhomme qui se noie a l'œil de Dieu qui le trempe, qui lui donne le baptême. Le bonhomme qui meurt de n'importe quoi, n'importe où et de n'importe quelle manière, est invité depuis le premier jour de son existence, et même avant, à se décontracter dans le non-attachement, car l'idée du sacrifice est aussi vieille que l'humanité et le jour de l'offrande aussi innée à l'homme que la sexualité. Celui qui a perdu ce sens est un atrophié, un handicapé, un coupé de la meilleure partie de lui-même. Dieu n'a pas de vue collective mais une vue personnelle et intime, une présence infinie et éternelle à chacun. Dieu ne peut pas prendre de recul



pour regarder une bande de nigauds qui, par des causes diverses et irréversibles, se noient ou se massacrent ou s'entorchent dans les flammes

Dieu est l'œil de ton œil, et quand la chose t'arrivera, quel que soit le genre de mort, comme on dit dans une prière, l'œil de Dieu sera là, parfaitement calme et souriant, et si tu en fait l'exercice tous les jours, cet exercice qu'on appelle le *quotidie morior* (chaque jour, mourant), ou la mort de l'égo comme on dit ailleurs, quand cette mort arrivera, elle enfoncera des portes ouvertes. Celui qui meurt tous les jours à l'égo ne peut plus se plaindre de la mort des autres, encore qu'il aurait des raisons de s'affliger de la méchante façon dont il voit les autres mourir.

Pourquoi le Mali, le Bangladesh sobt-ils privés d'apparitions célestes ? Bernadette, les voyants de Fatima, ceux de Pontmain avaient un appétit énorme du Ciel. Maintenant, si une petite fille malienne se met à regarder le Ciel avec envie, aussitôt un père blanc ou noir va surgir à la place de l'apparition avec une pompe, un sac de lait condensé, un sachet



de préservatifs et voilà la gamine en route pour le bidonville avec la faim des nourritures terrestres à la place de autres. Honte au social... Son œuvre diabolique est de détourner l'homme de sa propre source de ravitaillement intérieur. « *Demandez donc que ces pierres deviennent des pains...des croissants chauds...* » La vie montante ah ah ah, c'est la vie courante. On organise des voyages lointains. Il ne faut surtout pas qu'une personne de soixante ans se mette en méditation - en lots n'en parlons pas, ça craquerait trop par en bas.

Méditer sur les fins dernières, quelle horreur ! Courez, courez, vous êtes encore jeune. Votre col du fémur peut passer les cols « esterel » ! Le social n' pas en vue la découverte du divin en l'homme. Il l'en détourne. Or, le but de la Vie sur terre est la découverte et la recherche des moyens pour l'atteindre. Que des incroyants s'acharnent à procurer à l'humanité des bienfaits matériels, cela est pardonnable, mais que des êtres appelés au sacerdoce chrétien trempent dans



cette erreur dépasse les bornes. Un prêtre me disait : *« Tant que mes paroissiens n'ont pas le minimum vital, je ne peux pas leur parler de prière et de méditation... »*

Il est vrai que le pape actuel (Jean-Paul II), avant de l'être, a terminé un sermon en disant : *« Il faut un minimum de confort pour pratiquer la vie spirituelle. »* Je me demande quel confort avait son grand patron quand il était sur la croix. Toute l'Église aujourd'hui trempe dans cette sauce sociale épaisse et gluante. Les meilleurs écorchent les orteils de la Providence qui ne va pas assez vite et même ne fait rien du tout pour sortir les gueux de la merde.

On fait la crèche à Noël, mais on se garde bien d'y mettre des personnages vivants au-delà de la soirée du 25 Décembre. STAT CRUX DUM VOLVITUR ORBIS *. On peut toujours courir autour, chacun la rencontrera soit en s'y cognant soit en l'embrassant ; ça fait mal dans le premier cas et beaucoup de bien dans le second.

Faites votre choix, messieurs dames !...

* »La Croix tient debout pendant que le Monde tourne » - devise des Chartreux.



LE PARDON CURATIF

Mou, ramolli, déliréscent dans son plumier ;
notre ennemi est pardonné.

Sur le dos de l'âne on ne met pas deux bâts ;
avec Satan pas de débat !

« *Vraie saloperie* » dit un jour de moi ce conscrit,
stagnant céans sous l'ici gît.

Depuis, j'ai rajeuni et me réjoui
de voir les terres maudites
tant devenir arables ;
d'humer un air jadis pollué
devenant respirable.

Fi ! De ces athées fats
morts en odeur de saleté ;
hourra ! Pour les vivants restant
en odeur de salubrité.



ABSOLUTION

Érotisme et christianisme font détailler tous les bipèdes
de la pensée unique inique.

Asexués, dévirilisés,
ces biques et boucs sont la phase terminale
de l'actuel monde mourant.

Mais tous les jours sur mon Facebook
j'aime à aimer tous mes prochains
-surtout s'ils sont lointains-
souhaitant tous les anniversaires,
n'omettant pas de cliquer sur :
« J'aime la page ! »



SOLIDARITÉ

J'ai croqué des croquis de croquants,
Sans m'omettre aux rangs de tous ces gens.
Solidaire est mon vers, pour l'instant,
Qu'en neuf pieds je fais vrombir plein vent.



LA FIN DES PROLOS COCOS.

Les Cocos du Cloaque
Me disaient « *pédéraste* » .
Ô ! Fielleux Bourg je ris.
La Mort amère a dit :
« *Il faut que je les claque*
Sous peu, ces débris, bast ! »



HOMONYMIE*

Cet âne avait deux bâts
Mais c'était un bipède.
L'animal, je concède,
Affichait plus d'éclat.

*quatrain sybillin n'ayant de sens que pour l'auteur.



KARMA DE L'ORGUE.

À la tribune des orgues des églises,
oh ! Que n'ai-je rencontré
que filles et femmes accortes...
J'y animerais encore
les touches en ébène historique.
Mais le miracle numérique
-de l'orgue propre en liberté-
poindra tantôt dessous les voûtes
de ma vie bien ancrée.
Je n'ai pas dit mon dernier mot,
loin des tribunes des orgues des églises...



CLOPORTES ET CLOAQUE

Prolos cocos,
Prolos cathos,
J'en ai vu de
Tout chez ces nœuds !



SINGE EN BATISTE

Ce bouffon de bois
Creux, je le revois :
Verdâtre d'envie
Et de jalousie.





OBSÈQUES BUISSONNIÈRES

Personnalité trop forte
Chez les sangsues, les cloportes ;
De loin je tends ma prière
Pour qui d'entre eux part en terre.



RUES DU PASSÉ BIEN COMPOSÉ

Ô ! Mystère de ma vie de prime abord enchevêtrée !
Mais après Dieu je suis le seul
à prestement m'y retrouver.

Et la rue des Grands-Champs, la rue des Pétignys,
la rue Jean-Baptiste Morlot
-trois rues majeures où j'appris net à me connaître-
Pour l'heure,
loger ici ou loger là
est le bâtard de mes soucis.

Je reste moi
-sans coiffe ni faim ni soif-
Je suis l'arbre de tous les bois,
un arbre itinérant comme vivant de
bilocations ou sorties en astral.

Ô ! Dijon ma Porte du Monde...
Quant aux bipèdes, zombis à plancher bas :
je n'ai jamais eu besoin d'eux
pour faire l'omelette.



AU CLOAQUE

Promiscuité chez les bouseux.
Inimitié chez les haineux.
Servilité chez les prolos.
Débilité chez les cocos.



TRANSITION

Je sens que tout passe et que tout lasse.
Ceux qu'on adulait n'ont plus de classe.
Même au ci-me-tière est supprimée
La concession à perpétuité.





QUATRIÈME ÂGE INGRAT.

Un croûton blème au volant
Me klaxonne en fulminant.
Désacralisons les vieux
Au mental vil et goutteux !





LA FIN DES AMPOULÉS

On les a médaillés,
Ils sont gorets primés.
Mais tantôt la Camarde
-Sanguinaire et blafarde-
Su-ce-ra dans leur bide
Leur vanité livide.



L'ANCIEN PETIT SÉMINARISTE

Ils avaient des goûts mous ;
Ils sont restés dans leur trou.
Le jour de leurs adieux,
Amen ! J'ai prié pour eux.





L'ORANT DOUBLE

Coco, prolo, clodo, négro :

des mots bannis du dictionnaire
des boucs et biques de la pensée unique
-avant-coureur de la disparition
des deux tiers de l'humanité-

Le Châtiment est précédé du temps dictatorial
des robots, des zombis, des lavettes
serfs des politicards polychromes.

Pour ce raz de marée de fange :
alléluia ! J'exulte en présentant bien proche
la réponse eschatologique de Dieu.

Ô ! Notre-Dame des Douleurs de l'Escorial ;
je suis homme averti et j'en vaux deux,
me retrouvant ainsi donc deux à prier Dieu.



ABSOLUTION II

Il n'est pas de ressentiment
justifié ;
mais une fois pardonné,
un ennemi présumé,
peut nous être utile en cobaye.

Par exemple en nous inspirant
quelque quatrain décapant
ou bien drolatique
-histoire aussi de chahuter
les ouistitis de la pensée unique inique-
Alors, pardonnons, pardonnons
au quidam qui nous a
offensé.

Mais quant à la cause du mot fait
pour orner le papier,
n'oublions jamais que :
« *Qui aime bien châtie bien !* »



VIE CONSCIENTE

Vivant lors d'authenticité,
J'ai propagé l'épuration
Des us et des idées tannés
Des robots et zombis couillons.





...DEBITOR MEUS *

I –

« *Ce Nicolas Sylvain,
Il faut le démollir !* »
Pour vous, malveillant vain ;
C'est le temps de gésir.

II –

Edité je vous ai.
Jamais je ne vous hais.
Ame et cœur hauts je vais
Reconnu désormais.

*Latin : mon débiteur (celui qui m'a offensé) Cf. la Pater noster

Basilique Notre-Dame de Dole.⇒





PASSÉ CONJURÉ

Ce que vous fûtes
Voulut ma chute.
Ce que je suis
Brandit la Vie.

A la Médiathèque Pierre-Bayle (Besançon)⇒





V-

AMENDEMENTS.

Amendement : action d'amender, résultat de cette action : amélioration, correction, progrès



De Saint-Louis à Tripoli par le lac Tchad
<http://memoirevive.besancon.fr>



ÉDUCATION

Je suis ce qu'on a fait de moi.
Et si, souvent, je vous déçois ;
Désolé, tout contrit, mais quoi ?
Adressez-vous à qui de droit !



SIMPLE ET ALLÈGRE.

Ni décore, ni médaillé
Je reste humanisé.
Toujours me gaussant des bipèdes,
A l'orgueil je ne cède.



PROSES ÉRECTILES

Ah ! Madrés compagnie :
Restif de La Bretonne,
Louis-Ferdinand Céline ;
J'en ai lu, j'en ai ri !
(Ces auteurs qui détonnent
Me font l'humeur coquine).



VERBA VOLANT*

Je suis le bretteur aux quatrains,
Adoubé par l'épée du verbe.
Ni coups, ni sang, ni mal en vain,
Mais quelques réparties acerbes.

*Latin : les paroles s'envolent.



SANS RANCUNE, GEORGES !

Courteline est offusqué
-Mais moi j'ai bien rigolé
(La provocation, ça j'aime !)-
Devant ces vers de Dranem :

*« Pétronille, tu sens la menthe,
Tu sens la pastille de menthe,
Tu sens la menthe pastillée
Entortillée
Dans du papier
Quadrillé. »*



« **Ma Philosophie** » - Georges Courteline – Ed. L'Herne/Carnets
– 144 pages – 7,50 €

Georges Moinaux ou **Moineau**, dit **Georges Courteline**, est un romancier et dramaturge français, né le 25 juin 1858 à Tours, mort le 25 juin 1929 à Paris.

Charles **Armand Ménard** dit **Dranem** (anagramme), né le 23 mai 1869 rue du Château-Landon à Paris (10^e) et décédé le 13 octobre 1935 à Paris (7^e), est un chanteur et fantaisiste français. Son répertoire de chansons à l'humour incongru, et souvent scabreux, a fait de lui une des vedettes les plus populaires du café-concert.



LA RELÈVE

La rime était riche
-masculine ou féminine-
 mais le lecteur chiche.
Aujourd'hui l'auteur peaufine
 la musique. Haro !
 sur la frime académique...
Place au vers vert et qui pique !
Novateurs : bravo !



SANS EUX POUR FAIRE L'OMELETTE

Dans ma vie pour tous les domaines,
je n'ai jamais rongé les os.

J'ai consommé l'affriolant,
j'ai boudé le peu ragoûtant.

Etudes, Armée, travail, social et relations

-Culture et spiritualité sans oublier les religions :

j'ai prôné l'éclectisme, brocardant le qu'en-dira-t'on.

J'ai vécu de l'éveil, fuyant les bipèdes en sommeil ;

n'ayant jamais eu besoin d'eux
pour faire la moindre omelette.

Et ce n'est pas fini,
car je suis bien rôdé.

Ils pensent et parlent « *plan obsèques* » ?

Je les laisse décrépiter.

Je reviens pour un tour long cours

-rajeuni, libéré-

foin de ces perdants médaillés !



SEMPER VESONTIO ! *

Je garderai secrets
Mes trois bancs verts et frais ;
Mon Quartier Général
Du jour dominical.

Après la vraie divine
Liturgie tridentine,
Je m'y rends casser la
Bio croûte. Alléluia !

*Latin : « toujours Besançon ».





DIPLÔMÉE PROVOCATION

Loin des culs illettrés
J'ai le Q.I. madré
Qui, en vers tout ronds, pète,
Simulant le poète.



ASSIS SOIT QUI MÂLE Y PENSE !

Certains bancs sont bandants
De par qui, chaud, les pare ;
Des nanas aux seins, gare,
À re-damner Satan.



SAGESSE DU CRU

Je suis celui qui sait.
Je suis celui qui s'est
Départi des bipèdes
Et de leurs coudées laides.



AU MUSÉE DES MOTS VIVANTS

Le musée j'ai visité
Pour muser et sans m'user,
Pas plus que pour m'amuser
Mais motiver ma muse, eh !



FRUSTRATION

Banc réactionnaire
Tu ne peux me plaire ;
Ne faisant honneur
A mon postérieur !





AUX BANCS DE LA SOCIÉTÉ

Le banc public me sied je m'y assieds. Ah ! Ciel
avoir son banc à soi
-par auto-procuration quand il est banc public-
c'est racée distinction mais aussi un hommage rendu
de la part de l'assis à la cité qui l'assied sans le faire payer.
Envers et pour tous les lettrés
j'aime à les célébrer y pondant des vers solidaires.
Bancs de bois dolois
ou bancs de fer des cités fières ;
j'aime y caller le fondement
pour que ma plume attise
les mots de portée bien assise.





CAMARADES POUR LE MONDE NOUVEAU

Gainsbourg des emblavures je fus
-maintenant je suis au régime-
 c'était au Printemps de la Rose
-en 1981-
 mais je ne buvais du rosé ;
 c'était du rouge et même du gros
-camarade !-
D'ailleurs l'instituteur du cru
-qui s'en fut vaquer en vacances-
 me faisait adresser en son absence
 son « *Humanité* ».
Je lampais du louis Aragon
 au fut de son « *Roman inachevé* ».
Si de nos jours je bois de l'eau ;
 je siffle encore quelques lampées
 de ce « *Roman inachevé* ».
C'est un tonique à prendre à vie.
Cela dit quant au PCF *,



je n'y ai jamais milité
-ce qui est étonnant vu ma curiosité de tout-
Il suffirait que je rencontraisse un dur
-du PCF ou bien d'un PC francophone-
pour que je connusse enfin le temps où l'on
me dirait « *Camarade !* »
Ce qui, dame ! Pour mon âme,
serait logique : Jésus fut le premier
communiste pratiquant.
Et puis un jour, après le Châtiment,
adieu deux tiers des habitants
de l'actuel monde mourant !
Finis, les états, les nations !
Tous à égalité sommés illico pour survivre
d'être enfin Camarades !

*Parti Communiste Français.



À LA MÉMOIRE DE...

(...Macha Béranger et de Jacques Merlet)

Tant de voix entendues
Peu à peu se sont tues.
Je me souviens, j'avoue,
De tous ces rendez-vous :
France-Inter et Musique ;
J'en reste un nostalgique.



« ALLO MACHA ! »

Quand j'écoutais Macha *
Le Web n'existait pas.
Seulet je m'essayais
À l'écrit ; et Dieu fait
Qu'aujourd'hui un éclair
D'instantanées secondes
Veut que tous mes mots clairs
S'insinuent dans le Monde.



***Macha Béranger** (de son vrai nom **Michèle Riond**), née le 22 juillet 1941 à Vichy et morte le 26 avril 2009 au Perray-en-Yvelines, était une animatrice de radio française.

Après avoir suivi les cours de Charles Dullin, elle joue au théâtre (*Les Troyennes* en 1978, *Tous en ligne* en 1991), dans une dizaine de films et des séries télévisées.

Connue pour sa collection de couvre-chefs et surtout pour *Allô Macha*, l'émission qu'elle anime sur France Inter du 5 avril 1977 au 30 juin 2006. Au cours de cette émission nocturne de « dialogue intime avec les auditeurs » de minuit à 2 h du lundi au vendredi, les auditeurs appellent au téléphone ; Macha écoute et répond avec sympathie de sa voix grave et profonde. Près de 100 000 "sans-sommeil" confient leur mal de vivre, leur solitude, leurs joies ou leurs peines. Pour être davantage au diapason des états d'âmes de ses interlocuteurs, Macha a organisé une ambiance propice dans son studio, avec une lumière tamisée et la présence de son petit chien.

Sources : Wikipédia.⇒





AD AUGUSTA PER ANGUSTA *

Je suis le roi des voies
Boudées par les bipèdes. **
Aux voix qui les dévoient,
Fier, jamais je ne cède.

*La citation latine « Ad augusta per angusta » signifie :
« Vers les sommets par des chemins étroits »

** Cf. : Arthur Schopenhauer – « **L'Art de se connaître soi-même** » - Payot « Rivages poche / Petite Bibliothèque » – N° 830.- 5,60€ -



ÉNIGMATIX

Ave ! Lecteurs de mon cœur.
Gaulois de père et de mère ;
Le latin, de très bonne heure,
Et le grec me cultivèrent.



RELEVAGE

Le Passé bon pour l'ossuaire
Est dès lors incinéré.
Pour lui je n'ai rien à faire
De tombe à perpétuité.



PHILANTHROPIE

Disciple de Schopenhauer ;
Je me célèbre en tant qu'auteur
Utile à qui veut vivre, en trombe,
De la vraie vie avant la tombe.



JEU DE MAUX

Sans toi je suis sans toit,
Sentant l'ours aux abois.
Un seul an m'est cent ans ;
Manon manne à manants !



KARMA LOCAL

Devinez où j'habite ?
Ma revanche est licite :
Enterrant le Passé,
Je vis ressuscité.



INCOGNITO

Ô ! Bancs, chers bancs, ô ! Bancs publics.
Notamment aux flancs du château
De Louis XI. Ô ! Fort historique
Site accort au lettré badaud.





VITESSE DE CROISIERE

J'écris des mots qui, pour longtemps,
Seront lus, relus par les gens
intelligents.

Mais, ma foi, c'est du déjà vu ;
Cela se produit depuis plus
de quarante ans !



APOSTOLAT

La raison de ma vie ?
Vous la connaîtrez là-haut,
Dans l'Autre Dimension.
Ermite extraverti
Je tairai sous le boisseau
L'ordre de ma mission.



CHANTS DE L'ENCRE

Sensibilité de l'instant.
Vers naturels et sans lunettes,
Tous veufs de musique et pourtant
Des mots sur papier, en goguette.





COMPÈRE DE SEPT PIEDS

La paresse ancrée m'intime
De flemmarder de la rime.
L'heptasyllabe en quatrain
Flatte à propos mon train-train.



BIS REPETITA PLACENT !

Vivant lors d'authenticité,
J'ai propagé l'épuration
Des us et des idées tannées
Des robots et zombis couillons.





EN PLEINE VOIE *

Le paresseux du quattrain
Sévit souvent dans les trains.
Ses mots sur rails filant brefs.
Oh ! Merci SNCF !

* En hommage à mes oncles : Henri Gindre (Dole, Montereau)
et René Isselé (Saâles, Molsheim) qui firent carrière à la
SNCF.



RENOUVELLEMENT DES VŒUX

Un arbre en rut m'a dit : « *Au bois,
Ressemble-moi en restant toi !* »
Alors j'ai troussé la forêt
En Sylvain brut et sans apprêts.



AVIGNON-LA RÉSURRECTION

Cité adoubée du Passé
Et prometteuse en A-ve-nir ;
Je t'ai ressentie altérée
De cette au-tre France à venir.

*« Dans Avignon tout le chef de l'Empire
Fera arrest pour Paris désolé :
Tricast tiendra l'Annibalique ire,
Lyon par change sera mal consolé. »*

(La capitale sera placée à Avignon parce que Paris sera détruit.

Le Tricastin sera cause de la colère musulmane.
Lyon se consolera mal du changement).

Michel de Nostradamus
(93ème quatrain de la III^e centurie).



POÉSIE DU XXI^o SIECLE

Aragon avait commencé ;
Et toujours il faut innover,
Plus loin que la rime enjambée.
Lors je vous promets de chercher.





ORFÈVRERIE

Je suis pour la ci-se-lure ;
Les mots brefs, clinquants et mûrs.
Pas de bla-bla mou poncif,
Mais des traits vifs, suggestifs !





BULLETIN DE SANTÉ

*« Si j'ai trahi les gros, les joufflus, les obèses... »**

C'est qu'avec tous les mets je ne prends plus mes aises ;

Régime : ici le sucre – avant c'était le sel.

Je me filiformise et, plus fin, reste en selle.

*Georges Brassens

Cliché : l'auteur, ce mardi 8 Novembre 2016



(Dole, 21 Novembre 2016)



ANNÉES QUATRE-VINGTS

Gainsbourg des emblavures
Je ne lésinai, froid,
A zébrer de griffures
Des locduc le minois.



VISIONS MULTIPLES

Le Temps linéaire
-ou bien circulaire-
 me porte en avant,
 me rappelle en arrière.
Au Présent je suis acteur
 et puis spectateur.
Je maîtrise ainsi le Temps
-je lui suis larron-
Et j'admets les vrais voyants
-authentiques mais rarissimes-
Je fuis les bipèdes,
 les cloportes
 sclérosés, athées en tas ;
 serfs bâtés de la pensée
 unique et inique.



ANTIDOTES AU POUVOIR DES TAS

Je ne critique point :

je décris, je dénombre.

Je suis un intendant mais pas un procureur.

Au Tribunal de Grande Jactance

des bipèdes et des cloportes,

je serai le témoin

objectif à la vue sans lunettes.

Je suis un peintre scrupuleux du réalisme sous serment.

Je désavoue l'inique pensée unique

des robots, des zombis, des lavettes manipulés

par le pouvoir des tas.

Nietzsche * et Schopenhauer

voient leurs écrits veillant à mon chevet.

*« AINSI PARLAIT ZARATHOUSTRA » - GF – Flammarion – N° 1302 - 477
pages – 4,80 €.



SECOND BAPTÊME

Rescapé des Cloportes et du Cloaque,
J'ai levé les yeux vers les aigles.
Délivré des haineux locaux
-en Juin 90-
j'ai couru d'un cœur sans frontière.
Excommunié des culs bénits,
j'ai trouvé Dieu qui seul suffit.
Ciel, univers, leur Créateur
m'ont fait renaître et puis rebaptiser ;
« *René* » étant le quatrième
prénom de mon premier baptême.
Je m'usai, quelques décennies,
à sortir de la gangue et des latrines
des zombis, robots et bipèdes.
C'est fort que j'ai bravé la Mort
pour conquérir la part de vie
dont on me lésait, abrupto,
depuis le berceau.



RAPIÈRE ET PRIÈRE

Si j'ai déposé les armes ;
L'ennemi, lui, ne désarme !
Evidemment je répons
Avec oraisons, répons.



INSTINCT LITTÉRAIRE

A partir d'un presque rien,
D'un objet fort anodin ;
Ma plume encourt le besoin
De la rime. Et le mot vient.





GÉNÉTIQUE

L'homme descend du singe
d'après la Science.

L'homme descend d'Adam
selon la Bible.

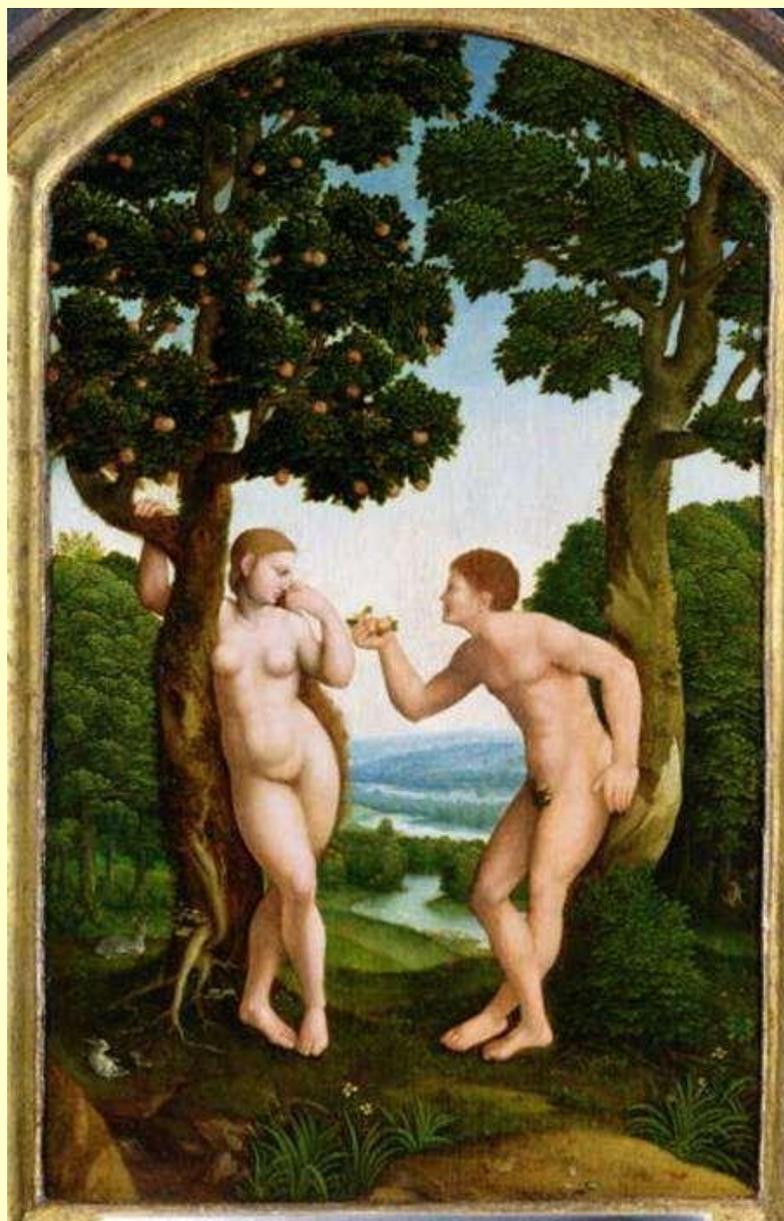
Et moi de qui de quoi suis-je descendu ?

« *L'homme est un singe qui a du linge* »

-dit Aragon-

alors vraisemblablement ne suis-je
qu'un singe en batiste.

Illustration : « Adam et Eve »⇒
Jan van Scorel (1495-1562)
(London, Johnny van Haeften Gallery)





MODULATION

Mon âme errait en sol mineur
Aux sous-bois de l'adolescence.
Depuis elle arde * en ut majeur,
Brasille ailée d'effervescence.

*Vieux française : brûle.



EN CE TEMPS-LÀ

L'homme éveillé veillait à tous les horizons.
Sa lecture fut de plus de mille et quelques livres,
et ses musiques d'ici et d'au plus loin.
Il sut se taire aux rictus des *bipèdes*,
ne contrant point l'idiot mais le laissant trouver.
Il toléra les mercenaires des religions
tant qu'ils ne tuèrent leurs semblables.
Il sut écouter Dieu, laissant le damné blasphémer,
et surtout il suivit l'Esprit-
Saint lui offrant des prophéties.
Il sut la Vie après la vie
et vit qu'après ce monde mourant
-à l'époque en phase terminale-
apparaîtrait le Monde nouveau
-par l'astre du désastre-
Marie, la Reine du Ciel,
Lui ayant apporté tout un plan de survie.

« L'AVERTISSEMENT, LES CHATIMENTS ET LA VENUE DU CHRIST PAR LES
MESSAGES DE L'ESCORIAL »

- Jean-Pierre Jouhanneault - Ed. Résiac (code 011627) - 62 pages -
6€.



AU BANC DE L'HEPTASYLLABE

Au culte des bancs publics
Je fus initié par Dole.
Contemplatif je m'implique
Dans ce rite. Ô ! Quatrain vole !





INHUMATION DU VERS GUINDÉ

Le temps n'est plus au syllabisme.
Le vers solitaire est un schisme
Coupant la chique au neuf lecteur,
Pourtant bienveillant. Sage auteur
Ecris tel que le commun lit,
Pour être lu comme on écrit !
Secoue mes huit octosyllabes :
Sans façon se lient leurs syllabes !



CAVEATIS ! *

Je suis celui qui ne
Fait pas le moindre nœud
Avec ses origines
Et ne nie ses racines.

*Lat. : « prenez garde ! »
Cf. « MAINTENANT ET À TOUT À L'HEURE »
chapitre « Saine Doctrine » pages 121 à 221
www.nicolas-sylvain.jimdo.com



LES RACINES DU SYLVAIN

Ô ! Saône à Auxonne
tu me tires, avisée, de mon somme.
Il me faut réveiller
-et coucher sur papier-
ce meilleur de moi, fort,
mais qui pour l'instant dort :
mes racines littéraires en Côte
d'Or.





COMPRENDRE ET NE PAS JUGER !

Ami(e)s vibrant de Vie
Je vous vois sans œillères,
Et je me défini
Pourfendeur des frontières.





RESCAPÉ DU PASSÉ

(Confidence à mes lectrices, à mes lecteurs des lointains)

La haine allait, locale,
Serpentant pour m'être fatale.
Mais mon cœur hanta les frontières,
Et de vous je suis fier.



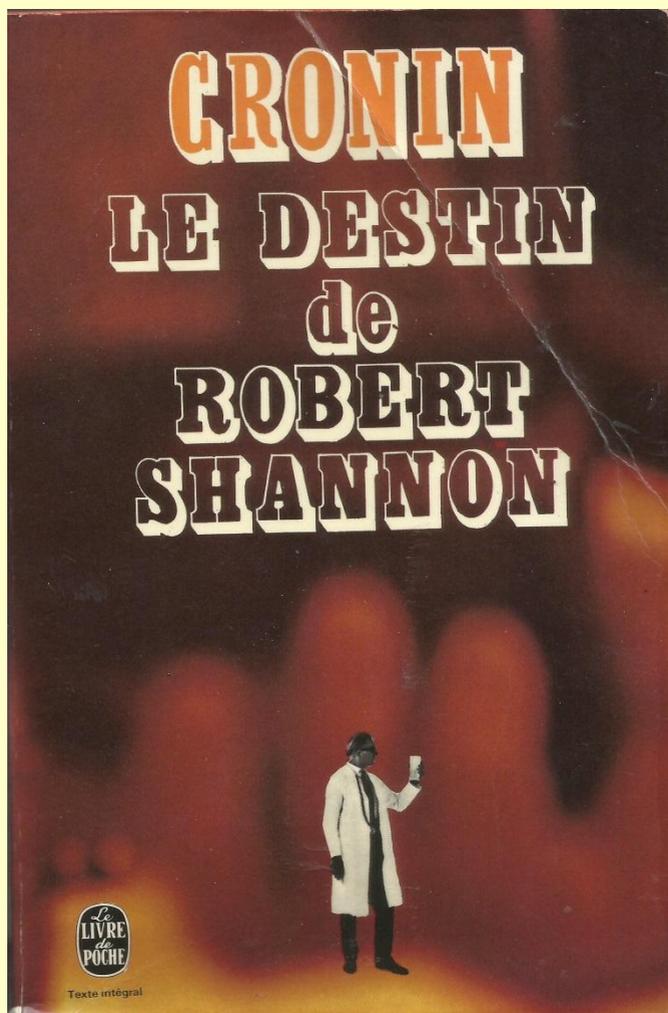
AMOURS, DÉLICES ET ORGUES

Féministe organistique ?
Je l'accuse et je m'illustre
-Et ce depuis quelques lustres-
Aveu non fantasmatique !

Cf. « **Lettre à Marie** » - **PERTINENCES** - pages 145 à 174
www.nicolas-sylvain.jimdo.com



Orgue Callinet d'Auxonne, Côte d'Or (1789)





Sous le charme émouvant de la relecture du chapitre X du livre IV du Destin de Robert Shannon d'Archibald-Joseph Cronin ; je ne puis que vous suggérer l'idée réconfortante de lire –ou de relire cet auteur dont, au 4^{ème} trimestre de 1971, l'on trouvait 23 titres aux éditions Albin Michel – 13 repris par le Livre de Poche. Les 4 exemplaires, que j'ai rapportés de « Les Mots bleus » (librairie et livres anciens) aux 34/36 de la rue Ronchoux de Besançon, vont m'électriser de souvenirs d'adolescence, durant laquelle j'abordais voracement cet auteur génial si attachant. Le secret de l'impact de ses romans me semble insufflé par les veines fréquemment autobiographiques. Je suis formel à regretter qu'Archibald-Joseph Cronin n'ait pas eu le temps de couvrir autant de volumes que le fit Georges Simenon. L'on ne peut avancer critique révérencieuse plus pertinente et catégorique. Hier soir je terminais la lecture du Destin de Robert Shannon. Ce matin j'en relisais le dernier chapitre...



Archibald Joseph Cronin (19 juillet 1896 - 6 janvier 1981), signant ses œuvres **A. J. Cronin**, est considéré comme un des plus grands écrivains écossais. Plusieurs de ses ouvrages sont considérés comme des chefs-d'œuvre, en particulier *La Citadelle* et surtout *Les Clés du royaume*.

Écossais catholique avec des origines irlandaises et une mère protestante, orphelin de père à sept ans, brillant élève, il est d'abord médecin des pauvres en milieu industriel, puis a une brillante clientèle à Londres. Son itinéraire et ses origines inspirent nombre de ses personnages romanesques. Au-delà des personnages, ses romans contiennent de nombreux éléments biographiques, tel que le lieu où se déroule *La Citadelle*, l'un de ses plus grands succès.





COMMUNION DES SAINTS *

Le Temps m'est linéaire :
Passé, Présent, Futur
Sont soudés, solidaires.
Je le vis dans ces murs. **

*La **communion des saints** désigne dans le christianisme l'union de l'ensemble des fidèles vivants ici-bas et des fidèles ressuscités auprès de Dieu, par leur appartenance au Christ, dans une sorte de solidarité à travers l'espace et le temps.





****Photos : l'ancien Hôtel-Dieu de Dole (Jura) - L'Hôtel-Dieu de Dole** est un ancien établissement hospitalier, construit à partir de 1613, sous la direction du parlementaire Jean Boyvin, à la demande du conseil de ville, à Dole, dans les actuels département du Jura et région Franche-Comté, alors capitale du comté de Bourgogne. L'édifice est agrandi entre 1752 et 1767, ainsi qu'en 1840. Classé au titre des monuments historiques par arrêté du 8 juin 1928, le bâtiment garde son activité hospitalière jusqu'à sa désaffectation en 1992. Réhabilité entre 1998 et 2000, il abrite désormais les archives municipales, la bibliothèque et la médiathèque de la ville.







SONGE

Je sillonnais –ce pluvieux mois-
D'un pas méditatif les rues.
Révérencieux comme il ce doit,
Passant les années en revue.

Tout cela sentait l'autrefois,
Jours finis et gens disparus.
Mais chaud demeurait mon émoi
Car vieillir mon cœur n'avait pu.

J'appris qu'il battrait, grâce à Dieu,
Encor longtemps sous d'autres cieux.

⇐Illustration : Rue de Paris, temps de pluie, par Gustave
Caillebotte, 1877.



LA CAPITALE DE L'EVEIL

Besançon ville ésotérique,
Philosophique et libertaire !
Proudhon y naquit réfractaire
A l'ordre aveugle et étatique.

* **Pierre-Joseph Proudhon**, né le 15 janvier 1809 à Besançon dans le Doubs et mort le 19 janvier 1865 à Paris, est un polémiste, journaliste, économiste, philosophe et sociologue français. Précurseur de l'anarchisme, il est le seul théoricien révolutionnaire du XIX^e siècle à être issu du milieu ouvrier.



En descendant les Glacis vers le quai de Strasbourg
et le pont Robert-Schwint.





ÉBATS SABBATIQUES

À la Porte Rivotte
-Ô ! Quartier Général
Comtois dominical-
Mon vers membru se frotte.



ONCLE LUCIEN

La classe et la bienveillance
Vous paraient, Oncle Lucien.
Marraine eut la racée chance
Que vous fussiez son soutien.

Ma tante et marraine, Renée Gindre, épousa, à la suite d'un premier veuvage, Lucien Sandoz (1890-1961), ancien militaire de carrière, Président de société de chasse, à Besançon, 5, rue de Pontarlier.



240



La tour Montmard ou Tour carrée.



LA VILLE FORTE

Cité natale, et de Proudhon
et de Victor Hugo ;
Que progressiste est Besançon,
ce tremplin pour héros !



Quai de Strasbourg



Dimanche matin d'Octobre sur la pont Battant.



ELVERUM (NORVÈGE)

Il est des pays qui soudain cognent à votre huis (frappent à votre porte), sans crier gare – ou plutôt sans vous laisser pressentir les fragrances féminines et juvéniles que diffusera leur vive apparition.

Elverum (Norvège).

Peut-être est-ce le troll de Kiné (« Petite Majesté ») qui me dorlote de ces norvégiennes correspondances numériques ?

Elverum (Norvège).

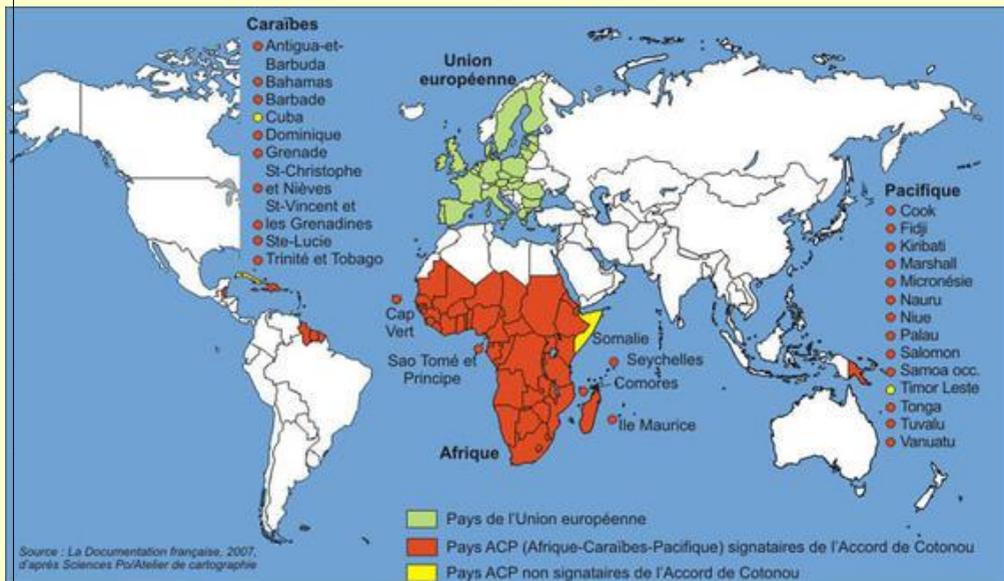
Ah ! Oui : la liste est là des pays forts où je suis attendu ; ou sur lesquels j'ai glissé mon dévolu pour des partances – un jour – quand j'aurai soldé le bail des ans de ma réserve érémitique en France.

Elverum (Norvège).

Mais pour l'heure j'expédie – statique et retiré – mes dernières affaires courantes en France.



Elverum (Wikipédia)

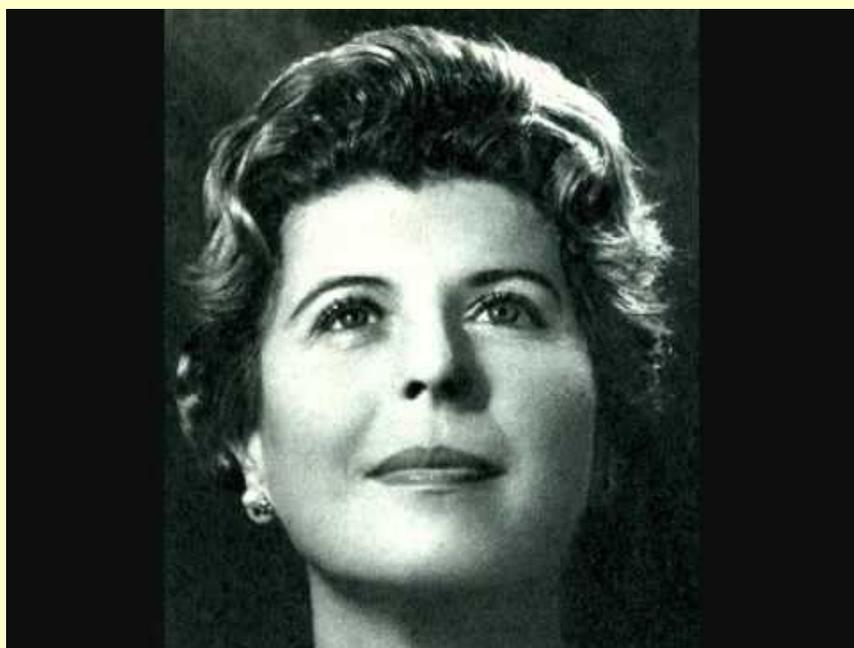


(Wikipédia)



RELATIVISONS !

Minuscule est le Pays
Où sans vouloir je naquis ;
Fétu balloté sur l'onde
De l'immensité du Monde !





La vie de **Maria stader** fut un miracle- née Maria Molnar à Budapest - elle devient orpheline après la première guerre mondiale. Elle est recueillie par la Croix-Rouge internationale en Suisse ; là elle est adoptée par Hans Stader, un pêcheur, et son épouse. Elle est la soprano que je n'oublierai jamais et qui présida aux premiers émois musicaux de ma jeunesse -au tout début des années 60. La particularité du génie de son interprétation est de rester audible pour la prononciation des paroles chantées jusque dans les notes les plus élevées. Pour l'interprétation des œuvres de Jean-Sébastien Bach, donc, je la déclare inégalée.



Maria Stader (née **Maria Molnar** le 5 novembre 1911 à Budapest, Hongrie - décédée le 27 avril 1999 à Zurich - était l'une des sopranos helvétiques les plus renommées du XX^e siècle, avec Lisa della Casa et Edith Mathis. Elle était l'égérie lyrique du chef d'orchestre Ferenc Fricsay, avec lequel elle interpréta notamment Mozart, Verdi et Dvořák. Maria Stader a également chanté sous la direction d'autres chefs célèbres dont Eugen Jochum, Josef Krips, Eugene Ormandy, George Szell, Carl Schuricht, Rafael Kubelik, Bruno Walter, Hermann Scherchen, Otto Klemperer, Ernest Ansermet, Dean Dixon et Karl Richter.

Maria Stader était réputée pour la clarté radieuse et la finesse de sa voix, dont elle conserva la fraîcheur de timbre jusque dans les années 1960. Très petite de taille (elle mesurait 1,44 m), elle chantait sur scène sur un podium et interprétait la plupart de ses rôles d'opéra en studio. Stader était une interprète très demandée d'oratorios, de cantates et de lieder et chantait fréquemment Bach sous la baguette de Karl Richter.

Maria Stader a chanté pour la toute dernière fois le 7 décembre 1969 dans le Requiem de Mozart au Philharmonic Hall à New York. Ses tournées l'ont amenée sur presque tous les continents. Elle a chanté non seulement en Europe et aux États-Unis, mais encore au Japon, en Afrique du Sud et en Amérique latine. Elle a également participé à divers festivals, par exemple à Salzbourg, à Lucerne, à Prades et à Aspen.



(Photos : Wikipédia)





« A Hug a Day keeps the Doctor away »

(Un câlin par jour tient le médecin éloigné)

CAUTION

Du câlin roumain au câlin norvégien
-En n'oubliant pas le câlin maghrébin-
Je puis valider semblable thérapie
Capable, il paraît, d'allonger notre vie.

⇐Illustration : Couple Peinture Déco, Artiste Reignier



VI -

SANS FRONTIÈRE

à Imène MIRA



Les 7 clichés d'Algérie de cette séquence sont pris à El Kala et son lac Tonga, et communiqués par la dédicataire de ces pages.



**Les fortes personnalités
-Désengluées de leurs ornières-
Furent embrassant la Liberté
De la vie choisie sans frontière.**



QUATRAIN POUR IMÈNE

**Francophone et linguiste,
Internationaliste :
Tu es. Tes chemins mènent
Par tout le Monde, Imène !**







LA FEMME DE FOI

**Belle étrangère
Fière et fidèle
À Dieu ;**

**Je te révère
Toi non rebelle
Aux cieux !**



FAMILLE DU CŒUR

**La vraie famille est fréquemment
Celle émanant du cœur.
Frère est chacun, chacune est sœur
Pour l'être humain conscient.**





CONNEXION RACÉE

**Le numérique est éclectique,
Il me suffit d'un clic et, joie !
Au très lointain je communique
Avec des gens de foi, de loi.**







10 OCTOBRE

**Bon anniversaire accorte Imène !
Que les jours, les mois, les ans te mènent
Toujours là où le seul Dieu te veut !
C'est, aujourd'hui pour toi, mon pur vœu.**



L'ATELIER DU MINIATURISTE

Intellectuellement paresseux

-nonchalant aux chalands verbeux-

j'ai prisé les mots courts

**-voguant en miniatures au fil du numérique-
et non les longs livres en maints volumes.**

La lèvre de ma plume

**sourit, traçant des ronds en l'onde,
au loin des remous des vaisseaux
des titres en plusieurs tomes.**

Je glane aux champs des Lettres

et ne suis moissonneuse-batteuse.

Le vers luisant me voit

célébrant la luciole.

Je rêve intimité au pont des pages

**courtes et loin des réverbères des médiathèques ;
chimiste des chimères.**



**Zoologiste au zoo des monstres plumassiers,
et coupeur du divin en quatre
dans le laboratoire des cultures âme et corps.
Miniaturiste au loin des librairies ;
je cisèle, en fins carats
papillons musicaux et fréquemment rimés
voletant inédits jusqu'à vous
-par la magie du Net-
et battant d'un cœur sans frontière.**





CITOYEN DU MONDE

**Où que j'aïlle
D'invincibles rails
Me relieit
Au Monde infini.**





LOGIQUE CULTUELLE

**Sans étiquette et sans frontière
Je reste œcuménique ;
Libre usant de plusieurs manières
Pour prier Dieu l'Unique.**





SEPT ANNÉES DE FACEBOOK

**Quelques mots forts et ci-se-lés,
Preste, émouvront les cœurs profonds ;
Par ce Facebook, en sept années,
J'en ai cueilli la conviction.**

**Affiner ces mots m'est un art
Humaniste et co-rédempteur.
J'aime à le mouiller sans amarres
Aux mers des plus lointains lecteurs.**



AU DOCTEUR ABDELKADER TOUIZA

**En parlant de « *cœur sans frontière* »
-Ce qui pour moi n'est pas manière
De frimer – Je vous cède un lien :
Mon cardiologue est algérien.**



La Russie, ou fédération de Russie, est un État fédéral transcontinental qui forme le plus vaste pays de la planète. Sa population est estimée à environ 146,5 millions d'habitants en 2016. Le pays est à cheval sur l'Asie du Nord et sur l'Europe.

Capitale : **Moscou**

Superficie : **17,1 millions km²**

Population : **143,5 millions** (2013)

Banque mondiale

Président : **Vladimir Poutine**

Devise : **Rouble russe**

Hymne national : Hymne national de la Russie

Continent : Asie, Europe



VII –

SAINTE RUSSIE

à Nadejda VASSILIÉVA



Monastère de Rostov.
(Crédit photo : Wikipédia)



À NADEJDA VASSILIEVA

Je parlerai,
de-ci,
de-là,
de ceci,
de cela ;
nanti d'un long visa
valable pour la vie.
L'aujourd'hui me tend la Russie,
prompt je la saisis.
J'ai la pensée multiple
et l'esprit modulable.
La vie vive est évolutive,
je resterai un vivant vif.
Apôtre et lettré numérique,
j'ai le Monde à portée de plume.



SAINTE RUSSIE

Le 13 Juillet 1917, la très sainte Vierge Marie disait à Fatima (Portugal) :

« Je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis. Si on accepte mes demandes, la Russie se convertira et on aura la paix; sinon elle répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église. Les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, diverses nations seront détruites. »

La "consécration de la Russie" est une prière votive, exécutée par le pape en communion avec les évêques du monde entier, demandée par l'apparition de Fatima en 1917.

Le pape Pie XII, qui, en 1950, dans les jardins du Vatican, vit le miracle du soleil de manière analogue à ce qui s'était passé le 13 octobre 1917 à Fatima, fut donc stimulé à réaliser cette demande. Ainsi voulut-il effectuer une consécration de la Russie. Il la formula en 1952 dans une lettre apostolique, mais il n'avait pas donné l'ordre à tous les évêques catholiques de s'unir à lui dans un acte public.

La consécration de la Russie est-elle maintenant faite ? Selon sœur Lucie de Fatima, elle a été faite conformément aux demandes de Notre Dame par sa sainteté Jean-Paul II.



Écoutons l'analyse qu'en fait Monseigneur René Laurentin :

« La consécration fut faite par Pie XII avec une mention voilée, mais comprise par Dieu, de la Russie. Ce qui a manqué, c'est l'union avec tous les évêques du monde, et vu que cette consécration est un appel à l'union avec tout le peuple de Dieu, cet aspect était indispensable. Après cela, les Papes qui ont suivi Pie XII ont plus ou moins répété cette consécration dans les mêmes conditions : toujours manquait l'union avec tous les évêques du monde. Pour cette raison, en 1982, j'ai dit à M. le Nonce apostolique, Mgr Portalupi, que cette consécration n'était pas conforme à ce qu'avait demandé Notre Dame [...]

Par la suite, l'actuel pontife Jean Paul II l'a fit, le 25 mars 1984 [en fait le 24, fête anticipée de l'Annonciation], après avoir écrit à tous les évêques, en les sollicitant que chacun la fit, en son propre diocèse, en union avec la partie du peuple de Dieu qui lui avait été confiée, et après avoir faite venir l'image de Notre-Dame de Fatima à Rome. Il l'a faite publiquement, en union avec tous les évêques qui, avec Sa Sainteté, se sont unis au peuple de Dieu, corps mystique du Christ ; il l'a faite au cœur immaculé de Marie, mère du Christ et de son Corps mystique, pour que, avec elle et par elle, avec le Christ, elle puisse être portée et offerte pour le salut de l'humanité. **Ainsi cette consécration a-t-elle été faite par Sa Sainteté Jean Paul II, le 25 mars 1984.** Je crois qu'il n'y a aucune contradiction, et nous devons tenir présent que le plus important de cette consécration est l'union de tout le peuple de Dieu, comme le Christ l'a demandé, peu avant sa mort sur la Croix. » (1)



C'est à ces ultimes efforts qu'ont répondu les premières réalisations de la promesse : libération religieuse de proche en proche, avec émancipations des pays de l'Est, et résurrection des Eglises gréco-catholiques ou autres, supprimées ou enterrées dans tout le bloc. Aujourd'hui, la fin de la persécution prédite par la Vierge est largement réalisée et la conversion est en cours. C'est donc en action de grâce que Jean Paul II a renouvelé sa consécration à Fatima, **le 13 mai 1991**. Sans doute sera-t-elle encore renouvelée à l'avenir en Russie même, de façon à en multiplier encore les fruits par la participation des populations. (2)

L'un des fruits les plus médiatiquement probants de cette Consécration de la Russie au cœur immaculé de Marie est l'arrivée au pouvoir de Vladimir Poutine. Nous citons des extraits de son célèbre discours prononcé le 19 septembre 2013, lors du Forum de Valdai en Russie, qui n'a pas pris une ride et demeure criant de vérité.

" Un autre défi important pour l'identité de la Russie est lié aux événements qui ont lieu dans le monde. Cela concerne les politiques étrangères et les valeurs morales. **Nous pouvons voir comment beaucoup de pays euro-atlantiques sont en train de rejeter leurs racines, dont les valeurs chrétiennes, qui constituent la base de la civilisation occidentale.** Ils sont en train de renier les principes moraux et leur identité traditionnelle : nationale, culturelles, religieuse et même sexuelle. Ils mettent en place des politiques qui mettent à égalité des familles nombreuses avec des familles homoparentales, **la Foi en Dieu est égale à la Foi en Satan "**



" Cet excès de politiquement correct a conduit à ce que des personnes parlent sérieusement d'enregistrer **des partis politiques dont l'objectif est de promouvoir la pédophilie**. Dans beaucoup de pays européens les gens sont embarrassés de parler de leur religion. Les jours de fête sont abolis ou appelés différemment : **leur essence est cachée, tout comme leur fondement moral**. Je suis convaincu que cela ouvre un chemin direct à la dégradation et au primitivisme, aboutissant à une profonde crise démographique et morale "

(1) Sr Lucie, lettre du 21 novembre 1989, publiée dans R. LAURENTIN, *Comment la Vierge Marie leur a rendu la liberté*, ŒIL, Paris, 1991, p.87-88)

(2) R. LAURENTIN, *Comment la Vierge Marie leur a rendu la liberté*, ŒIL, Paris, 1991, p.86-91 Sœur Lucie et R. Laurentin

- See more at: <http://www.mariedenazareth.com/qui-est-marie/consecration-de-la-russie#sthash.19ohzZA5.dpuf>



(Crédit photo : Facebook des Amis occidentaux de Wladimir Poutine)



VLADIMIR POUTINE

Vladimir Poutine est l'un des hommes le plus puissant de la planète et jusqu'à présent l'un des dirigeants les plus populaires de la Russie. Pourtant, un an avant son élection, cet ancien lieutenant-colonel du KGB était encore totalement inconnu. Or il devient l'héritier du président Boris Eltsine, arrive au pouvoir et en contrôle tous les rouages. « ...Il correspondrait, fondamentalement, au genre de dirigeant qui convient le mieux à l'immense et chaotique Russie. Ses premières années de présidence ont d'ailleurs confirmé cette alchimie, l'économie du pays se redressant de manière spectaculaire après la débâcle enregistrée durant les années Eltsine. (.../...) Ce que la majorité des Russes, qui continuent à accorder leur confiance à leur président, retiennent de son action, c'est qu'il a su sortir le pays du chaos des années 1990, et à réaffirmer que la Russie était une grande puissance avec laquelle le reste du monde devait compter. Une nation providentielle aussi, investie d'une mission, seul rempart contre l'influence néfaste d'un Occident athée, décadent, dévirilisé,



que le président ne cesse de dénoncer et de diaboliser, quitte à employer des arguments quasi mystiques ou à exalter les bonnes vieilles traditions » (Mikhaïl Gorbatchev « La Revue », n°51-52, Avril-Mai 2015, page 32).

« Lorsque Vladimir Poutine est arrivé au pouvoir, la Russie était dans une situation critique. Le chaos régnait partout, l'économie était en ruine, des régions entières voulaient faire sécession : la menace de désintégration était réelle ! Poutine a réussi à rétablir la situation. Même s'il n'avait plus rien réussi depuis, il faudrait tout de même lui reconnaître ça. » (Mikhaïl Gorbatchev, opus citus, même page).

Les ennemis de Vladimir Poutine lui reprochent essentiellement son refus du nouvel ordre mondial : conglomérat d'impérialisme capitaliste américain, d'athéisme étatisé destructeur de l'identité des pays chrétiens, d'immoralité inique, d'anarchie prônant la tolérance qui mène à l'abolition des lois. Qu'il s'élève ainsi contre une telle déchéance de l'humanité (ce « monde mourant ») justifie les moyens qu'il peut ou pourrait employer ; comme son maintien au pouvoir lui permettant la sauvegarde économique, morale et spirituelle de son Pays ainsi – ce qui est plus que désirable – que ce celle du monde entier.



lcône orthodoxe : Vierge à l'Enfant
(Crédit photo : Wikipédia)



« MONDE NOUVEAU »

Le « *Monde nouveau* » est le monde tel qu'il deviendra longtemps après le « **Châtiment** » décrit par la Vierge Marie depuis le tout début des années 1980, à l'Escorial en Espagne. * Ce châtimeⁿt atteindra et détruira les deux tiers de l'humanité. Notons que Michel de Nostredame en fit allusion dans sa « Lettre à Henry, roy de France second », en 1558 :

*« Et sur ces entrefaites commencera une si grande pestilence que plus des deux tiers de l'humanité périront. A tel point qu'on ne connaîtra plus les propriétaires des champs et des maisons et que l'herbe poussera dans les rues des villes plus haut que les genoux. » ***

Entre ces deux prophéties, Marie-Julie Jahenny (1850-1941) fit dresser la carte de la France avec ses villes et ses régions englouties par les tremblements de terre ou détruites par les envahisseurs. Précisons, toutefois, que ce châtimeⁿt de la terre de France demeure une prophétie conditionnelle et ne se réaliserait qu'avant le Châtiment universel.



Le Monde nouveau sera donc sans états et sans nations. Les astres ayant percuté la Terre, sa face, renouvelée en profondeur, se verra timidement animée par fort peu de survivants. C'est ainsi que nous pouvons déduire que nous survivons actuellement dans un monde mourant en phase terminale. Nonobstant, des guerres, des cataclysmes et des épidémies peuvent précéder ce Châtiment. De cela nous sommes prévenus depuis le 19 Septembre 1846, par Notre Dame de La Salette dans son long discours fait à la bergère Mélanie Calvat.

Le 10 Juin 1984, Notre-Dame des Douleurs de l'Escorial nous affirme :

« Le châtement terrestre, vous pouvez l'éviter avec la prière et le sacrifice, mais le châtement divin du Ciel personne ne pourra s'y soustraire. (.../...) Ce ne sera pas de l'eau, cette fois-ci, ce sera du feu à cause d'un astre qui va heurter la terre. »

Nous savons qu'aucune prophétie ne peut être datée – déjà parce que le libre-arbitre des hommes peut avancer, retarder, mais aussi l'annuler, cette prophétie ; aussi, à l'Escorial, Notre-Dame des douleurs nous précise en faisant bien la part de ces deux châtements :



« Le Châtiment divin du Ciel, Jésus-Christ lui-même, le Fils de Dieu, ne le connaît pas. Seul le Père le connaît, pas mêmes les anges du Ciel ».

Le libre arbitre de l'homme consiste à répondre aux demandes de conversion du Ciel. Conjointement, profiter fort légitimement des bonnes choses de ce Monde – qu'initialement Dieu créa si beau – est très judicieux. Une seule alternative nous est proposée : choisir Dieu et la vie éternelle ou Le renier – Lui et Ses Commandements – et tomber dans l'horreur de la damnation éternelle.

Pour ma part, entre autres saines attitudes face au Monde que Dieu créa si beau, je retourne à l'écoute intégrale des œuvres instrumentales de Wolfgang-Amadeus Mozart. Tant de primesautière joie de vivre musicale me porte hautement à célébrer ce Monde qui Dieu créa si beau.

* « L'AVERTISSEMENT, LES CHATIMENTS ET LA VENUE DU CHRIST PAR LES MESSAGES DE L'ESCORIAL » - Jean-Pierre Jouhanneault - Ed. Résiac (code 011627) - 62 pages - 6€.

** Jean-Charles de Fontbrune - NOSTRADAMUS HISTORIEN ET PROPHÈTE - Ed. du Rocher, 1982 - page 137.



Crédit photo : Wikipédia.



TERRE DE RÉSURECTION

Après les basses impasses de la pensée unique – athée et christianophobe – à moi les terres des lointains légendaires de la Russie ressuscitée ! Mon âme a soif des mots des grands écrivains immortels qui, eux, écrivaient souvent près de Dieu. Le renouveau chrétien nous vient de l'Est, inspiré. C'est un pape de Pologne qui fit, enfin et dans les normes, la consécration de la Russie au cœur immaculé de la Vierge Marie. La réponse de Marie se fit et Dieu a béni la Russie : un Président providentiel lui fut envoyé, l'économie s'est relevée, le Pays est médiatisé.



Moscou – Monastère de la Rencontre :
Construction d'une grande église avec coupes dorées.





L'APRÈS-VATICAN

« Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'antéchrist (.../...) Rome païenne disparaîtra. » (Notre Dame de la Salette, 19 Septembre 1846).

O ! Doux Temps pour qui n'est pas doutant.
Le temps est meuble au peuple en retour de l'exil.
Dans le monde et dans les âmes
le grand duel est engagé entre Dieu et Satan.
L'Occident et l'Eglise romaine vaticinent
au très noir goût du jour.
Apostasie dès lors,
dévirilisation des corps.
Deshumanisation, déchristianisation.
La Russie apportera la solution :
ave on peuple encore croyant
et son Eglise n'ayant cédé
à la tentation du pouvoir.



(Crédit des trois photos de cette construction :
Nadejda Vassilieva)



SOMMAIRE

L'esthète comtois.....	5
Le Précurseur.....	10
Merci Docteur !.....	11
Ambassade.....	14
Concert du Marché.....	15
Cliché.....	17
Besançon.....	20
Square Grandvelle.....	21
Victor Hugo.....	24
Atmosphère bisontine.....	25
Ubiquité rimée.....	28
Plébiscite.....	29
Sylvithérapie.....	31
Quatrain solaire.....	32
Automne sylvestre.....	33
Thérapie mariale.....	35
Ma saison préférée.....	37
Rue Battant.....	42
Cliché pour vous, sur le vif.....	43
A l'heure de None en Novembre.....	46



Bonne adresse du Présent.....	47
Mots d'or et mordorés.....	50
Sur le Net de l'Automne.....	52
Les yeux numériques.....	53
Franc-Guignon Bourcomtois.....	56
Où sont les litanies de Dieu le Père ?.....	61
Le Publicain.....	62
Dieu sans prie-dieu.....	63
Question pour le Monde nouveau.....	64
Vers le Temple intérieur.....	65
Foi sans coiffe.....	71
Encore les Marchands du Temple.....	72
Ni fleurs, ni couronnes.....	73
Temple intérieur.....	74
Pour une jeune fille.....	75
Résurrection.....	76
Eglise de Satan.....	77
Adéquate oraison.....	78
Mea culpa.....	79
Droits de Dieu.....	80
Divine Providence.....	81
Après le Châtiment.....	82
Maîtres salvateurs.....	84
Regina Prophetarum.....	85
Le grand Monarque.....	86
Singes en batiste.....	87



Où sont les vrais Evangiles ,.....	88
Savoir-vivre nécrologique.....	89
2 Novembre.....	90
Le Funambule.....	91
Cimetière buissonnier.....	92
Dieu seul suffit.....	93
Pieux génocides.....	95
Prothèse.....	96
Apôtres des premiers Temps nouveaux.....	97
La Divine Association.....	99
Tous ceux qui chaque jours récitent le Rosaire.....	101
Histoire de culte.....	105
La poisse au culte.....	106
Dame-pipi d'église.....	107
Apostolat vaticandoux.....	108
Mémères de la modernité.....	109
Relève des stars du cru.....	110
Dernières volontés.....	111
Nostalgie belliqueuse.....	113
Etat-major de la Mort.....	114
Croquis du cru.....	115
« Talantueux ».....	116
Sélection surnaturelle.....	117
Démocratie numérique.....	118
Qui aime bien châtie bien !.....	119
Le pardon curatif.....	137



Absolution.....	138
Solidarité.....	139
La fin des prolos cocos.....	140
Homonymie.....	141
Karma de l'orgue.....	142
Cloportes et cloaque.....	143
Singe en batiste.....	144
Obsèques buissonnières.....	145
Rues du Passé bien composé.....	146
Au cloaque.....	147
Transition.....	148
Quatrième âge ingrat.....	149
La fin des ampoulés.....	150
L'ancien Petit-séminariste.....	51
L'orant double.....	152
Absolution II.....	153
Vie consciente.....	154
Debitor meus.....	155
Passé conjuré.....	157
Education.....	161
Simple et allègre.....	162
Proses érectiles.....	163
Verba volant.....	164
Sans rancune, Georges !.....	165
La relève.....	167
Sans eux pour faire l'omelette.....	168



Semper Vesontio.....	169
Diplômée provocation.....	171
Assis soit qui mal y pense !.....	172
Sagesse du cru.....	173
Au musée des morts-vivants.....	174
Frustration.....	175
Aux banc de la société.....	177
Camarades pour le Monde nouveau.....	179
A la mémoire de.....	181
« Allo Macha ! ».....	182
Ad augusta per angusta.....	185
Enigmatix.....	186
Relevage.....	187
Philanthropie.....	188
Jeu de maux.....	189
Karma local.....	190
Incognito.....	191
Vitesse de croisière.....	193
Apostolat.....	194
Chants de l'encre.....	195
Compère de sept pieds.....	196
Bis repetita placent.....	197
En pleine voie.....	198
Renouvellement des vœux.....	199
Avignon-la Résurrection.....	200
Poésie du XXI ^e siècle.....	201



Orfèvrerie.....	202
Bulletin de santé.....	203
Années quatre-vingts.....	205
Visions multiples.....	206
Antidotes au pouvoir des tas.....	207
Second baptême.....	208
Génétique.....	211
Modulation.....	213
En ce temps-là.....	214
Au banc de l'heptasyllabe.....	215
Inhumation du vers guindé.....	217
Caveatis !.....	218
Les racines du Sylvain.....	219
Comprendre et ne pas juger.....	221
Rescapé du Passé.....	222
Amours, délices et orgues.....	223
Cronin.....	225
Communion des Saints.....	229
Songe.....	234
La Capitale de l'Eveil.....	236
Ebats sabbatiques.....	238
Oncle Lucien.....	239
La Ville forte.....	242
Elverum (Norvège).....	245
Relativisons !.....	248
Maria Stader.....	250



Caution.....	254
Les fortes personnalités.....	258
Quatrains pour Imène.....	257
La Femme de foi.....	260
Familles de cœur.....	261
Connexion racée.....	263
10 Octobre.....	266
L'atelier du miniaturiste.....	267
Citoyen du Monde.....	270
Logique culturelle.....	272
Sept années de Facebook.....	273
Au Docteur Abdelkader Touiza.....	274
A Nadejda Vassiliéva.....	278
Sainte Russie.....	279
Vladimir poutine.....	284
« Monde nouveau ».....	287
Terre de Résurrection.....	291
L'Après-Vatican.....	294



Mentions légales.

Les publications numériques en ligne ou téléchargeables sont soumises au dépôt légal, selon le Code du patrimoine (art. L131-2, L132-2, L132-2-1 et R132-23-1). Cependant, à ce jour, il n'y a pas de dépôt à l'unité, leur collecte passe par le site web qui les diffuse. Ma demande de collecte de site web a bien été reçue par le service du Dépôt légal numérique de la Bibliothèque nationale de France. Comme mon site répond aux critères juridiques du dépôt légal de la BnF, il y est archivé.

Mise en ligne : Mardi 13 Décembre 2016.



Albert-Marie Guye
alias Nicolas Sylvain

www.albert-marie.be
www.nicolas-sylvain.jimdo.com

Facebook : Nicolas Sylvain

Tél. : 06 73 10 53 42
(Tous les jours de 19h à 21h –heure française)